

Le Petit Parisien

25 cent.

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

TEMPS PROBABLE :

REGION PARISIENNE. — Temps très doux, un peu humide, couvert et brumeux. Très faibles chutes de brouillard. Vent faible ou modéré d'ouest. Nuit : 11°; jour : 16°.

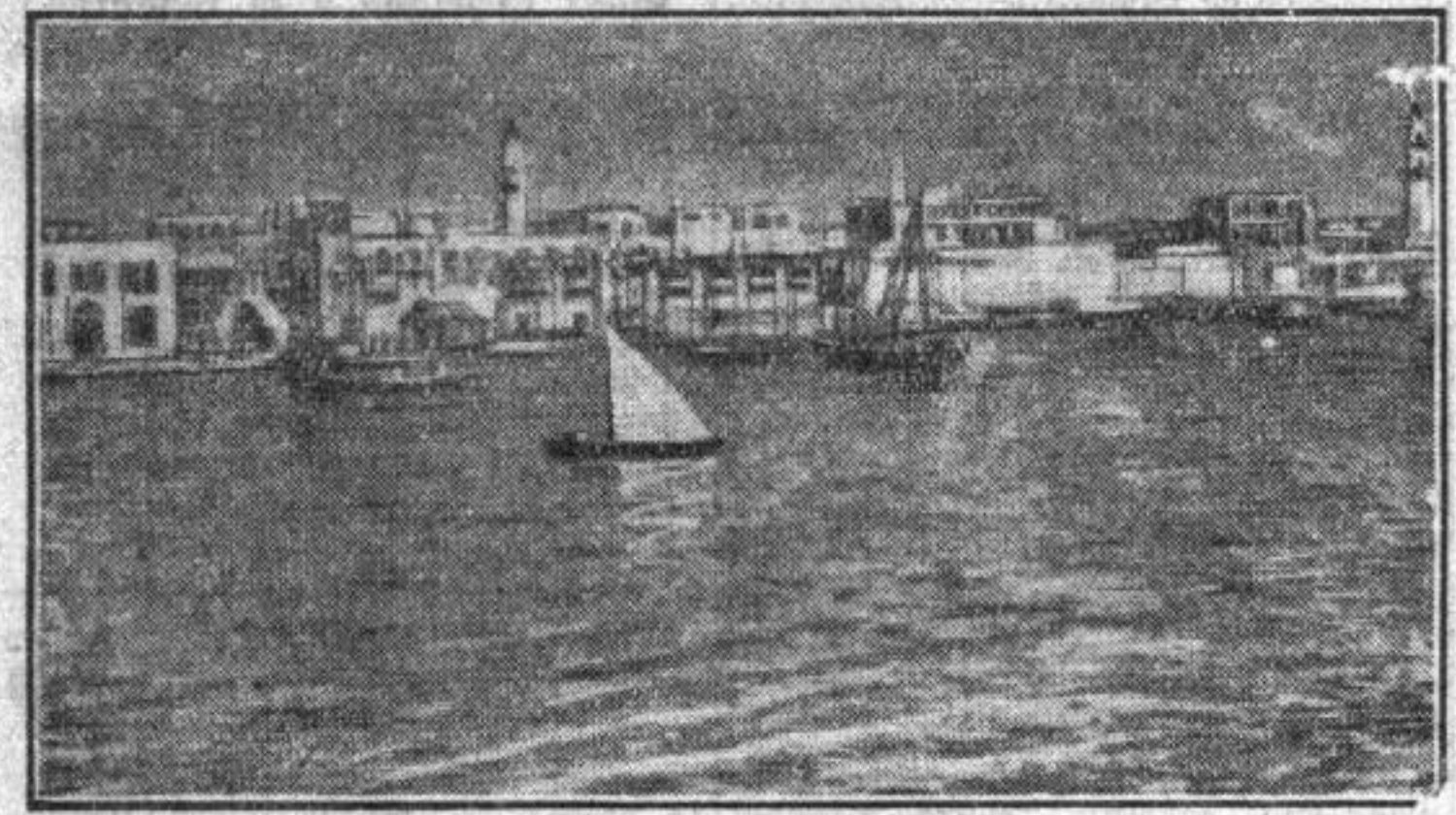
EN FRANCE. — Sur la moitié Nord : même temps que sur la région parisienne. Sur la moitié Sud : ciel nuageux avec éclaircies. Vent nord faible. Même température.

SOLEIL : Lever, 6 h. 52; coucher, 16 h. 16.

LUNE : Dern. quartier le 13; nouvelle le 20.

AUX PAYS TORRIDES DES PECHEURS DE PERLES

BAHREIN ?



Un aspect du port de Bahrein

C'est là. Cette fois nous y sommes. Elle est devant nous. Plus qu'une heure. Voici Bahrein.

Nous avons eu du mal depuis Douhaï ! L'intraitable Allemand nous avait laissés à Bushire, comme il l'avait promis; mais en pleine mer, à quinze kilomètres de la côte, et cela ne se fait pas !

C'est un voilier persan qui nous recueillit.

Sans la Perse, où serais-je à cette heure ? Sur un banc, dans le fond du golfe, avec les huitres ?

Il est vrai que l'on n'est jamais mieux que chez soi !

Tout ne fut pas fini à Bushire. Les mauvais jours sont longs. Nous bourlingâmes encore un sacré moment. Sur un cotier persan nous gagnâmes Linga. Linga, en face de Douhaï ! Nous retombâmes presque sur la côte des Pirates ! C'était à s'enrouler dans la voile et à se pendre au sommet du grand mât. Savez-vous que je crois bien avoir rencontré le bateau fantôme ?

Le bateau fantôme voyage dans le golfe Persique, jamais ailleurs, tout le monde le sait. Il navigue à rebours du vent, par les nuits de brume et d'effroi, voile noire déchirée, ses marins morts, sa cloche sonnant le glas, filant à toute vitesse. Il va du golfe d'Oman à Bassora. On ne le voit jamais redescendre, mais toujours remonter. Les pêcheurs pourraient vous raconter de longues histoires sur son compte. Il est bien connu dans ces parages. La pêche est mauvaise où il est passé. On ne ramène que des perles noires, le lendemain. Et c'est alors qu'il faut craindre le requin.

La nuit était comme elle doit être. Nous arrivions sur les bancs de Linga. Le bateau fantôme fendit la mer devant nous. Les Arabes du bord eurent à peine le temps de le montrer du doigt. Je n'ai pas bien entendu la cloche. C'était tout de même rudement impressionnant !

Un cargo anglo-indien jette l'ancre, à cette minute, devant Bahrein. Nous l'avons pris au vol, à Linga. Si les Anglais ne nous laissent pas débarquer, je me suicide sous leurs yeux !

Le décor change d'aspect. La mer écume sous des sambouks à moteur. Nous avons quitté les pays de misère. Nous abordons à l'île de la Fortune. Ya-Mal !

Montent des Persans, montent des Indiens, montent des Arabes, monte un Anglais. C'est le docteur. Il porte une boîte à la main. Qu'il prenne mes deux bras, mes deux jambes et me revaccine s'il le veut, mais, au nom de mes malheurs passés, que le gentleman me laisse descendre, par pitié ! D'ailleurs j'ai le visa. Qui veut le voir ? Vous ? Non ! cela n'intéresse pas le docteur. Vous, monsieur l'Arabe ? Lui non plus. Vous, peut-être, qui vous asseyez à cette table et sortez des tampons ? Lui-même. Alors, regardez, c'est écrit sur mon passeport : « Délivré à la légation britannique de Djeddah; bon pour la Transjordanie, l'Inde, l'Irak, Bahrein. » Bahrein est ajouté par faveur, je le sais. Les Anglais de Djeddah n'avaient pas le droit de m'envoyer à Bahrein. Enfin, c'est signé et le sceau de l'Empire couvre la gentillesse. On me laisse descendre. Merci ! Salut au cheikh ! Salut à l'Intelligence Service ! Salut à l'Empire britannique !

Vite un sambouk à moteur. Le plus rapide. Hé ! passez les bagages, ne ménagez pas votre peine. J'ai du flouss ! Qui veut tâter mes sacs d'or ? Ecrasez les autres humains. Tant pis ! Je suis pressé.

Le moteur ronfle. Nous voilà partis. Mais, mais il y a des arbres à Bahrein ? En existe-t-il donc encore sur la terre ? Je sais bien que ce ne sont que des dattiers, mais en venant de l'Arabie, un dattier semble un chêne ! C'est magnifique. Si l'eau potable n'est pas salée, je m'installe ici. La mer est turquoise, transparente. En regardant mieux je suis sûr qu'au fond je verrais bâiller les huitres. Il ne me resterait qu'à enfoncer le bras pour chiper leur perle. Je ferais cela plus tard. Chaque chose en son temps. Embrasse-moi, vieux Cherif. Nous touchons au but. Voilà l'escalier ! Il a six marches ! Je bondis sur la troisième. J'enjambe le reste. Pas de doute. C'est Bahrein ! Ouf !

Qu'importe que Vasco de Gama, Albuquerque soient passés ici avant moi ? Eve et Adam y étaient bien avant eux ! On me l'a dit. Il est vrai qu'en Mésopotamie sur le Tigre, à Gourma, on m'a montré un tronc de figuier qui serait le pommier du bien.

et du mal. Cela prouverait que le paradis terrestre était immense et que les arbres, à cette époque, ne produisaient pas toujours ce qu'ils promettaient. Pas autre chose. Et puis tout cela est en dehors de mes compétences. Si je suis dans le berceau du genre humain, tant mieux ! Allons à la douane, c'est davantage mon affaire.

(La suite à la deuxième page.)

Un train venant de Gisors déraile en gare de Vernon

Deux wagons sont démolis et quelques voyageurs blessés

Un accident au cours duquel quelques voyageurs ont été blessés, mais qui n'aurait pu avoir des conséquences bien plus graves, s'est produit hier à 8 h. 15 en gare de Vernon.

Le train n° 193, venant de Gisors, allait arriver à la station de Vernon lorsqu'un franchissant l'aiguillage qui devait lui permettre d'entrer en gare, la locomotive frôla un wagon de marchandises garé sur une voie voisine, mais — par suite d'une déplorable erreur — placé trop près de la courbe de l'aiguillage. La machine n'avait fait que pousser légèrement le wagon; mais le fourgon, d'un gabarit plus large, ainsi que les voitures qui le suivaient, l'accrochèrent et l'entraînèrent avec lui, le faisant sortir des rails. Drossé sur le ballast, le wagon se mit en travers, puis se renversa, en faisant dérailler le premier wagon de voyageurs — une voiture de troisième classe — qui vint butter contre l'angle du poste d'aiguillage n° 1, où se trouvait un garde. Ce dernier fut grièvement blessé. La seconde voiture de troisième classe qui suivait dérailla également, faucha la jambe de force des poteaux soutenant les fils télégraphiques du réseau et fut démolie sur les deux tiers de sa longueur. La vitesse très réduite à laquelle marchait alors le train permit au mécanicien Blanquet d'arrêter le convoi presque aussitôt et de courir, avec son chauffeur Spilinger et le chef de train Besnier, vers les voitures d'où montaient déjà des appels angoissés.

De la gare, distante d'une centaine de mètres, accourut immédiatement le personnel, ayant à sa tête M. Goubert, faiseur, fonctions de sous-chef de gare, qui dirigea les sauveteurs.

Les blessés, dégagés des débris, avaient été transportés en ambulance automobile à l'hôpital de Vernon, où le docteur Decrète, médecin chef, secondé par son personnel, leur prodigua des soins immédiats. Six d'entre eux purent quitter l'hôpital après pansement. Ce sont : M. Maurice Gavel, menuisier à Fourges (Eure), atteint d'éclatements sans gravité, ainsi que M. Léon Gambard, éclusier, demeurant à Limetz (Eure); Mlle Madeleine Gambard, fille du président, atteinte d'une fracture de la clavicule droite; MM. Louis et René Etienne, cultivateurs à Limetz, et Mlle Lucienne Etienne, souffrant tous trois de contusions légères. Mais sept autres blessés, plus grièvement atteints, durent être hospitalisés.

Ce sont : M. Charles-Albert Champoux, quarante-trois ans, d'Amiens (contusions au thorax et à l'épaule droite); M. Robert Cormier, seize ans, demeurant à Notre-Dame-du-Vaudreuil (Eure); M. Raymond Aubé, vingt-cinq ans (contusions de la fosse iliaque gauche et de la région sacro-lombaire); M. Louis-Arthur Dubois, quarante-neuf ans, ouvrier de scierie à Sainte-Clair-sur-Epte (Eure); M. Eugène Tercinet, cinquante-quatre ans, saisi de contusions à la nuque, au thorax et au poignet gauches et fracture compliquée du coup de pied gauche).

Avec l'aide du docteur Luzzio, chirurgien de l'hôpital du Bon Secours, et de ses confrères de Vernon, les docteurs Burnet et Vincent, l'éminent médecin-chef pratiqua à 16 heures, l'amputation du pied gauche de Mme Tercinet. Il espère pouvoir lui conserver son poignet gauche. L'état des autres blessés n'inspire pas de sérieuses inquiétudes et M. Tercinet a pu quitter l'hôpital dans la soirée.

Tandis que les blessés recevaient des soins, MM. Lebret, procureur de la République à Evreux, et Vincent, juge d'instruction, accompagnés du capitaine de gendarmerie Gardet, venaient procéder à l'enquête sur place. Une enquête administrative était menée parallèlement par M. Mouton, ingénieur principal, chef d'arrondissement, et Dubois, inspecteur à Rouen.

Dès le début de l'après-midi, grâce à la rapidité des travaux, le service normal était rétabli.

Un long et chaleureux ovation a salué les discours du président du Conseil.

M. Tardieu fait appel au sang-froid et à la sérénité de tous les Français

C'est aux mutilés de la Seine que le président du Conseil a tenu ce langage, en évoquant les difficultés de l'heure

Président, au gymnase Jean-Jaurès, à Paris, le 10^e gala organisé, avec le concours de la municipalité du XIX^e arrondissement et du Petit Parisien, par l'Association fraternelle des mutilés, réformés, anciens combattants, veuves, orphelins et ascendants, M. André Tardieu a, tout d'abord, rendu hommage à l'esprit d'union qui anime cette organisation.

— Votre tâche n'est pas finie, a-t-il ajouté, car notre peuple n'a pas toujours devant les petites épreuves la résistance qu'il a constamment affirmée devant les grandes, et vous avez, de ce fait, à remplir un rôle d'éducateurs. La vie n'est pas facile, je le sais, et chacun a ses difficultés. Mais regardez au delà de nos frontières : tous les peuples d'Europe, aux prises avec une crise qu'aucun n'a égalée dans le passé, citent la France en exemple de stabilité, et beaucoup lui envient la condition dont si souvent nous nous plaignons.

Comme tous les amateurs de perfection, nous sommes rarement contents. C'est parfait si nous nous en trouvons plus allégres pour faire mieux; déplorable si le mécontentement mène à la dépression.

Or on remarque en ce moment de fâcheuses tendances. Qu'une récolte soit mauvaise, ce qui est arrivé à toute époque; qu'une défaillance bancaire se produise, localisée dans ses causes et dans ses effets; on propage dans le métro et dans l'autobus les pires pronostics, comme si l'on tenait à créer un danger qui n'existe pas. Que des incidents regrettables surviennent en des pays voisins; on prévoit le pire en oubliant que la



M. Tardieu remet son prix à l'un des lauréats

force morale, qui exige des actes, ne se traduit jamais par des mots.

Ce n'est pas l'attitude digne d'un peuple tel que le nôtre. Jamais le monde, depuis cent ans, n'a traversé de si graves difficultés. Dans cette crise générale, nous avons été jusqu'ici privilégiés. Si nous voulons le rester, ce n'est pas le moment de faire ni de dire des bêtises. Ce n'est pas le moment surtout, quand tant de problèmes positifs sollicitent notre ardeur, de peindre sur le mur des diables militaires, lancés sur l'économie et de nous faire peur nous-mêmes, alors que nous faisons envier à tant d'autres.

Le salut de notre race et de sa liberté nous a coûté bien cher et nous a donné, à nous, anciens combattants, quelque chose de plus que la vieillesse, en vue de ce qui reste à accomplir, du sang-froid, du calme et de la sérénité. En regardant vos visages et vos visages, j'y reconnais les traits de la France éternelle. Ne les laissez pas défigurer par des nervos ou par des timides. Allez de l'avant, surs, comme votre pays lui-même, de vos intentions, qui sont honnêtes, de votre droit, qui est inattaquable, de votre force, qui est invincible.

Une longue et chaleureuse ovation a salué les discours du président du Conseil.

(Voir à la deuxième page.)

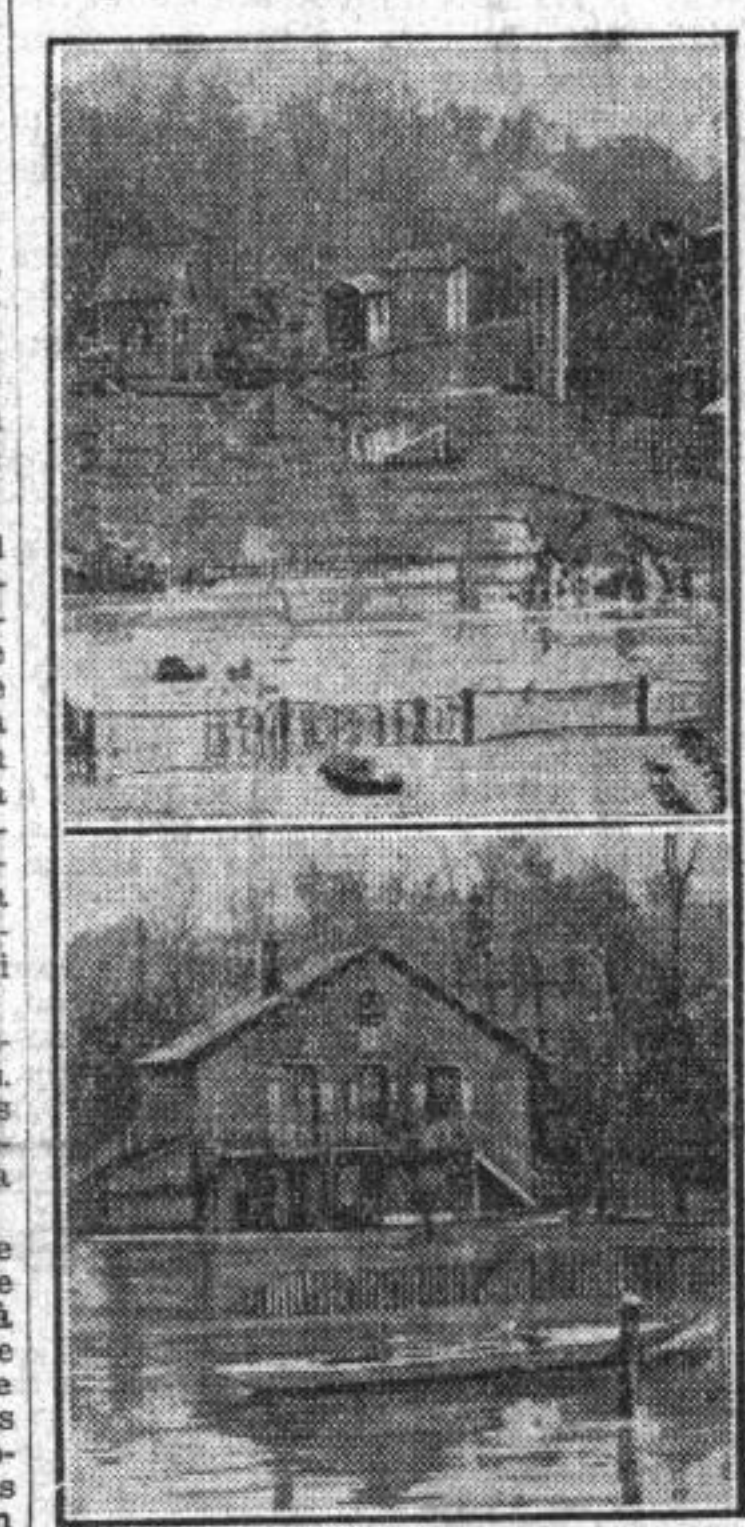
VAGUE DE CHALEUR DANS L'EST DE L'ESPAGNE

Madrid, 9 novembre (dép. Radio.) Une vague de chaleur c'est abattue sur tout l'est de l'Espagne.

A Barcelone, le thermomètre a enregistré aujourd'hui à midi une température de plus de 27° centigrades.

LA DÉCRUE DE LA SEINE PARAÎT PROBABLE

Dans les départements, on ne signale aucune aggravation



En haut : le chemin des pêcheurs à Villeneuve-Saint-Georges; en bas : les inondations à Athis

Dans la région parisienne, la Seine et ses affluents — bien que quelques-uns aient encore monté — ne présentent aucune menace. Un communiqué du ministère des Travaux publics, communiqué qu'on lira plus loin, est des plus rassurants.

Dans les départements, aucune dépêche ne signale d'aggravation. On note même que la Saône est en décrue.

UNE CONFERENCE AU MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

Le ministère des Travaux publics communique la note suivante : M. Georges Fournier, conféré avec les chefs des divers services intéressés sur les mesures de protection à prendre au début d'un hiver qui succède à plusieurs années de pluie exceptionnelle.

Cette conférence ont pris part MM. Roquere, secrétaire général du ministère de l'Intérieur; Renard, préfet de la Seine; Bonney-Sibour, préfet de Seine-et-Oise; Garin, préfet de Seine-et-Marne; Girard, directeur général des travaux de Paris; Guichard, directeur général de la police municipale; Watier, directeur des voies navigables et des ports maritimes; et des représentants des ministères de l'Intérieur, de la Guerre, de la Justice, de l'Instruction publique, de l'Agriculture, de la Santé publique, de la Marine, de l'Air, de la Poste, des Travaux publics, ainsi que les ingénieurs en chef du service routier et de la navigation de la Seine.

Après avoir examiné la situation actuelle dans le bassin de Paris, il a été constaté qu'elle n'inspirait aucune inquiétude immédiate.

Les préfets et les ingénieurs en chef ont été invités à veiller personnellement à ce que les consignes de crue, antérieurement mises au point en tenant compte de l'expérience des crues précédentes et des ouvrages de protection récemment construits, soient très strictement observées.

Le général Howard Bliss est mort à Washington



Londres, 9 nov. (dép. P. P.)

Un message Exchange Telegraph de Washington annonce la mort, survenue aujourd'hui dans cette ville, du général Howard Bliss, chef d'état-major de l'armée américaine, ce soldat distingué était à quelques mois de sa retraite lorsque les Etats-Unis se décidèrent à entrer dans la guerre. Il mit ce peu de temps à profit pour rendre dans le plus bref délai l'intervention américaine aussi efficace que possible.

Ce fut à son instigation que les généraux américains furent envoyés sur le théâtre de la guerre pour étudier et suivre de près les opérations et que fut poussée énergiquement l'œuvre de mobilisation aux Etats-Unis.

L'Autriche a voté hier

Il n'y a eu que peu d'abstentions

Les premiers résultats font apparaître un échec général du bloc patriote

A Vienne les socialistes gagnent un siège

Vienne, 9 novembre (dép. Petit Parisien.) Le scrutin pour les élections législatives autrichiennes s'est ouvert dans tout le pays à 7 heures du matin et sera clos à 5 heures de l'après-midi. On sait qu'elles ont lieu au scrutin de liste à la représentation proportionnelle.

Le nombre des mandats est fixé constitutionnellement à 165, dont 45 pour Vienne, 37 pour la Basse-Autriche, 24 pour la Styrie. Les voix qui n'ont pas été utilisées dans l'attribution d'un mandat sont totalisées en faveur de partis qui ont déjà un siège au moins par circonscription.

Les élections se sont déroulées dans le calme; le nombre des votants a été considérable, aussi bien à Vienne qu'en province.

L'ensemble des résultats des élections autrichiennes sera connu que demain. Cependant d'ores et déjà plusieurs points importants semblent acquis.

Le plus sensationnel est l'échec complet au Tyrol de la liste du bloc patriote et par conséquent de la candidature du ci-devant chef de la Heimwehr, M. Steidle.

Dans les autres provinces, d'ailleurs, le bloc patriote semble n'arriver non plus nulle part à un mandat. A plus forte raison, comme nous le faisons prévoir, aucun national socialiste de nuance hitlérienne, de même qu'aucun communiste n'entrera au Parlement autrichien.

A Vienne, les social-démocrates gagnent un siège. Toutes les notabilités sortantes sont réélues.

PREMIERS RESULTATS

DANS LA CAPITALE

Vienne, 9 novembre (dép. Sud-Est.) Voici les résultats définitifs pour la capitale :

Les socialistes obtiennent 30 sièges; les chrétiens non-catholiques obtiennent 11; le bloc Schober obtient 4 sièges.

Les gains et les pertes se décomposent comme suit : les socialistes gagnent un mandat; le bloc Schober en gagne deux; les chrétiens sociaux en perdent trois.

DANS 4 CIRCONSCRIPTIONS

Vienne, 9 novembre (dép. Havas.) Les résultats de quatre circonscriptions électorales, sur le total des vingt-cinq circonscriptions autrichiennes, sont connus.

Les chrétiens sociaux et les Heimwehren réunis y obtiennent 15 mandats; les social-démocrates 7 mandats; le bloc Schober 1 mandat.

UN CONSEIL DES MINISTRES AURA LIEU AUJOURD'HUI

Mettant à profit la courte interruption des travaux législatifs motivée par la commémoration de l'armistice, les membres du gouvernement se réuniront ce matin à l'Élysée.

Cette délibération, au cours de laquelle sera certainement évoqué le débat sur la politique extérieure, actuellement en cours devant la Chambre, sera, en outre, consacrée, pour une large part, à examiner les conditions dans lesquelles le malaise boursier a évolué pendant ces derniers jours.

M. Paul Reynaud, après avoir rendu compte des nombreuses conversations qu'il a eues au ministère des Finances, au cours de la semaine dernière, présentera à l'agrément du chef de l'Etat et du gouvernement les mesures dont il compte saisir prochainement les Chambres et qui visent à renforcer la protection de l'épargne.

De même, le ministre des Finances fera-t-il connaître les grandes lignes de la réponse qu'il entend faire aux interpellations dans le débat prévu à la Chambre sur le malaise boursier.

Les grandes épreuves hippiques



M. James Schwob (à gauche), propriétaire de « Le Châtelet », gagnant du Grand Prix de Marseille, et le comte de Périgny, propriétaire d'« Enéas », qui remporta le Prix Aston Blount à Auteuil

" LE PETIT PARISIEN " AU BRÉSIL

LE NOUVEAU RÉGIME S'EST TRACÉ UN PROGRAMME ÉCRASANT

(Par câble de notre envoyé spécial Maurice PRAX.)



Soldats de l'armée fédérale

Et à supposer l'opinion publique satisfaite, reste la délicate question des rapports entre l'armée régulière et les troupes révolutionnaires

Rio de Janeiro, 9 novembre.

L'intervention énergique des chefs de l'armée fédérale dans la matinée du 2 octobre a assuré la totale, l'écrasante victoire des révolutionnaires. Mais les vainqueurs ont encore des combats à livrer, encore des batailles à gagner. C'est sur eux-mêmes, aujourd'hui, qu'il leur faut remporter de dures victoires.

Avant même de s'emparer du gouvernement, ils ont fait connaître leur programme et leurs volontés.

Or leurs volontés sont intransigeantes et leur programme est tout simplement formidable : la révolution qu'ils viennent de faire par les armes n'est rien à côté de la révolution dont ils rêvent maintenant.

Ils annoncent qu'ils vont tout réformer, tout redresser, tout corriger dans cet immense pays que le favoritisme le plus éhonté, que la bureaucratie la plus fainéante et la plus corrompue ont à moitié ruiné; ils annoncent qu'ils feront bon marché de ce que l'on appelle les droits acquis, et qu'ils procéderont dans toutes les administrations à des coupes sombres; ils veulent entreprendre une politique austère de rigide probité et de sévères économies; ils ont promis au peuple de gouverner pour lui, de lui assurer le pain quotidien et le travail journalier et la liberté.

Des coupes sombres

Déjà, des exécutions sommaires ont eu lieu. Déjà, de très nombreux fonctionnaires, nantis de sinécures qu'ils considéraient comme perpétuelles, se sont vu délibérément congédiés. Déjà, comme bien on pense, il y a des mécontents et des conspirateurs.

Réformer les méthodes administratives du Brésil c'est, assurément, une tâche opportune, mais c'est aussi une tâche écrasante et périlleuse. On ne peut pas savoir ce que peut être la bureaucratie brésilienne; il faut, pour s'en faire une idée, aller explorer ses repaires.

Un repaire de la bureaucratie

Voici, par exemple, la préfecture — la préfecture de Rio — : trois immenses corps de bâtiments séparés par deux cours intérieures autour desquelles courent, à la hauteur du premier et du deuxième étage, des galeries extérieures. Toutes les portes des bureaux sont grandes ouvertes — et il y a mille bureaux, peut-être. Directeur, sous-directeurs, chefs, sous-chefs, ingénieurs en chef, ingénieurs-directeurs, inspecteurs généraux, inspecteurs chefs, contrôleurs chefs, les titres ne manquent pas; ce qui manque, ce sont les personnes.

En principe, l'administration travaille de 11 heures à 3 heures. Mais tous les bureaux, tous, sont vides.

Où sont donc les ingénieurs en chef, les directeurs en chef et les contrôleurs en chef ? S'ils ne sont pas en train de faire la sieste chez eux, ils sont, par petits groupes, dans les cours et sur les galeries extérieures.

En manches de chemise, ils bavardent, ils palabrent, ils fument. Des employés diligents passent de temps en temps en portant des verres d'eau fraîche sur des plateaux. Ce sont aussi des fonctionnaires — et ce sont les plus occupés puisqu'ils font quelque chose. Cependant, dans un grand hall, voici mesdames les dactylographes : les unes se poudrent; les autres se mettent du rouge aux lèvres; d'autres, enfin, exécutent quelques petits ouvrages de dames. Les machines à écrire reposent dans un coin.

Morale — si l'on peut dire — le budget de Rio de Janeiro est plus chargé que celui de New-York. La préfecture de Rio n'a pas payé depuis un an la maison qui lui fournit le benzol pour ses voitures. L'Etat de Rio avait en caisse, au jour de la révolution, 70 contos, soit 210.000 francs, pour une dette de 400 à 500 millions de francs.

Une histoire édifiante

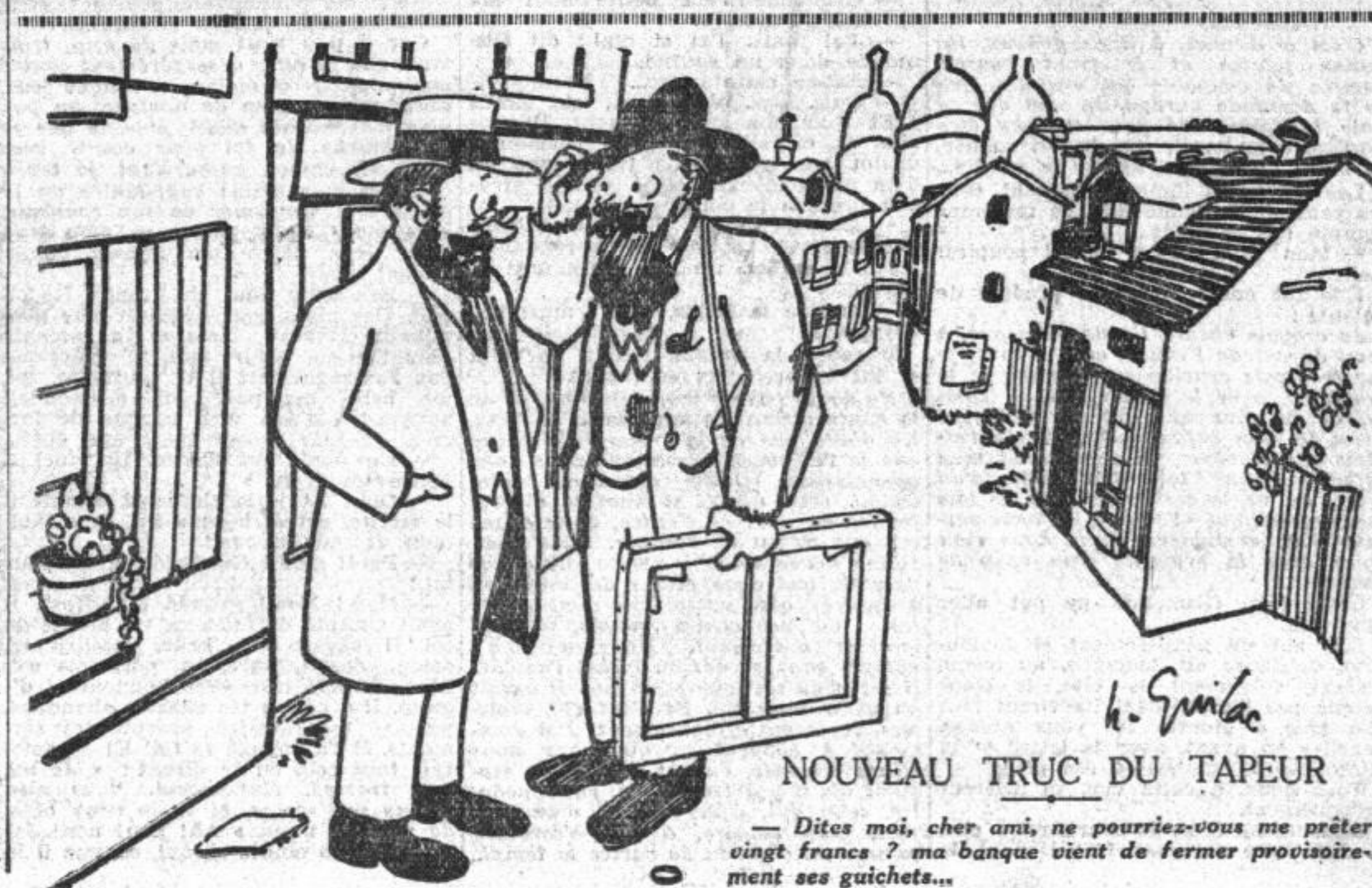
Et une petite histoire pour souligner ces chiffres : Nitheroy est la capitale de l'Etat de Rio, car Rio, qui est la capitale du Brésil, n'est pas la capitale de l'Etat : c'est comme si Asnières était la capitale de la Seine, Paris étant la capitale de la France. (Les chinoiseries administratives font vivre bien du monde.)

Donc, à Nitheroy, capitale de l'Etat de Rio, on construit une bibliothèque populaire. Cela dure depuis vingt ans. Le bâtiment n'a encore ni toit ni planchers. Mais, depuis vingt ans, cette bibliothèque, qui sera peut-être construite dans

Le général français Faucher est nommé général d'armée au titre tchécoslovaque

Prague, 9 nov. (dép. Petit Parisien.)

Par décret du président de la République de Tchécoslovaquie, le général Faucher, commandant la mission militaire française, vient d'être élevé au grade de général d'armée au titre tchécoslovaque. Cette nomination d'un Français au plus haut grade de l'armée nationale est commentée amicalement par la presse.



NOUVEAU TRUC DU TAPEUR

— Dites moi, cher ami, ne pourriez-vous me prêter vingt francs ? ma banque vient de fermer provisoirement ses guichets...

dix ans, à ses bibliothécaires, ses employés, ses fonctionnaires. Les révolutionnaires veulent mettre fin à cette gabegie. Ne risquent-ils pas eux-mêmes une nouvelle révolution?

Promettre et tenir...

La révolution a fait au peuple de grandes promesses. Le peuple, un peu abusé, un peu surexcité, ne va-t-il pas se montrer quelque peu impatient de voir tenir ces promesses? C'est un petit problème. Déjà, des bruits courent — qui sont faux. Il y a déjà, quinze jours après la révolution, huit jours après la triomphale entrée du président Vargas dans Rio, un peu de nostalgie, un peu d'humeur sombre dans une partie de la population. Oui, la tâche que les révolutionnaires ont juré d'entreprendre est lourde, et il y a 15.000 soldats et officiers gauchos dans Rio. Il est bien certain que ces troupes, un peu flottantes, un peu fantaisistes, font un contraste assez saisissant avec les troupes régulières de l'armée fédérale qui sont d'une tenue plus militaire.

Les deux armées...

Hier soir, au Gloria, il y avait à une table un groupe de révolutionnaires gauchos, tous avec des galons; tous affectaient un air de vieux soudards chevronnés. Des fourreaux rouges leur servaient de cravate. Un capitaine avait accroché fièrement à sa ceinture une petite sacoche d'encasement de la compagnie du gaz. A une table voisine, il y avait des officiers de l'armée régulière, sortis de l'école, instruits, cultivés : le gouvernement révolutionnaire a besoin à la fois des gauchos aux fourreaux rouges et des officiers de carrière de l'armée fédérale. Arrivera-t-il à éviter toute friction entre ces deux forces?

On l'espère, mais il faudra toujours qu'il veuille.

La tâche en perspective

Enfin, il n'y a pas seulement à réformer au Brésil, il y a à former. Même pour les Brésiliens — j'allais dire principalement pour les Brésiliens — le Brésil est encore une immense terre à découvrir. La tâche à accomplir est inouïe, gigantesque, surhumaine. Elle exige un siècle de labeur acharné — un siècle ou plusieurs. Il faudrait que le gouvernement révolutionnaire pût maintenant se mettre d'arracher-pied à la besogne sans avoir à craindre que d'autres révolutionnaires s'essient à élaborer d'autres révolutions...

Maurice PRAX.

LA COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE

LES PREMIÈRES CÉRÉMONIES SE SONT DÉROULÉES HIER

Dès hier ont eu lieu à Paris un certain nombre de cérémonies pour commémorer le douzième anniversaire de l'armistice. Pour la plupart, elles ont consisté en hommages aux morts de la guerre et se sont déroulées dans une atmosphère de recueillement, tant il apparaît que cet anniversaire rappelle davantage le souvenir de nos morts que celui de l'armistice. La tâche à accomplir est inouïe, gigantesque, surhumaine. Elle exige un siècle de labeur acharné — un siècle ou plusieurs. Il faudrait que le gouvernement révolutionnaire pût maintenant se mettre d'arracher-pied à la besogne sans avoir à craindre que d'autres révolutionnaires s'essient à élaborer d'autres révolutions...

Maurice PRAX.

LA POLITIQUE DU PARTI RÉPUBLICAIN SOCIALISTE

Au cours du congrès du parti républicain socialiste, qui s'est déroulé, rue Récamier, dans l'une des salles de la Ligue de l'enseignement, M. Maurice Violette, sénateur, a fait, au nom du parti, une déclaration dont voici le passage essentiel :

Le parti républicain socialiste ne peut admettre d'alliances avec les partis qui envisagent la révolution de la société dans la légalité et sous la protection des lois démocratiques. En effet, seulement ainsi que peuvent se dégrader les réformes qui correspondent au vœu de la volonté générale, tout en les conditionnant de telle façon qu'elles soient assurées de leur réalisation au moins de la majorité du pays.

Et l'orateur ensuite d'affirmer que « son parti tend loyalement la main à toutes les forces de gauche, et notamment au grand parti radical socialiste et au parti unifié ».

La question du désarmement

Charleville, 9 novembre (dép. P. P.). Prenant la parole au cours d'une réunion organisée par le Comité d'action pour la S. D. N., M. Pierre Cot a rappelé les controverses sur les rapports du désarmement, de l'arbitrage et de la sécurité, ainsi que la doctrine de la S. D. N., formulée dans le rapport de la commission d'experts de la 9^e Assemblée.

— Du point de vue de notre intérêt immédiat, nous avons satisfaction et notre sécurité nationale ne dépend plus que de la sécurité internationale. Or la sécurité internationale, c'est d'arrêter la course aux armements.

Enfin, M. de Jouvencel, sénateur de la Corrèze, félicita le comité d'action de son œuvre et déclara que le désarmement, hors le domaine agité des luttes électorales, dans la région sereine de l'étude et de la méditation.

— L'heure est venue, conclut-il, de reprendre les thèses françaises de Léon Bourgeois et de poursuivre l'œuvre de la Villetelle à la mémoire des patrons et ouvriers de la boucherie en gros et des commerces annexes morts pour la France au cours de la guerre. Des représentants des deux professions et du conseil municipal accompagnaient les délégations à la pieuse cérémonie.

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »

« Bien cordialement à vous, »

« A du Courtrai. »

« A Mademoiselle Michella Delboz, »

« A M. Mauffort de Maulfort (Aude) »

« Chère amie, »

« Je ne m'abuse, il se passera »</

DERNIÈRE HEURE

SEVICES TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX du Petit Parisien et du Times

La conférence du désarmement Le voyage à Rome de M. Gibson a porté des fruits

L'Italie prend une part active aux travaux des délégués, et les débats à cinq amorcent peut-être une reprise des pourparlers navals franco-italiens.

Genève, 9 novembre. — On se rend compte maintenant des résultats du voyage fait à Rome par M. Gibson, résultats au sujet desquels les bruits les plus divers et les plus contradictoires ont été répandus.

Ce que le premier délégué des Etats-Unis a rapporté de ses entretiens avec MM. Mussolini et Grandi, c'est d'abord l'engagement que les représentants italiens à la commission préparatoire observeront pas à Genève l'attitude négative qui fut la leur pendant toute la durée de la conférence navale de Londres.

On se rappelle, en effet, que pendant les trois mois que dura cette conférence, l'Italie non seulement refusa de faire connaître ses chiffres, mais, en dehors des séances générales, ne participa pour ainsi dire à aucune négociation particulière. Du premier au dernier jour, elle se retrancha derrière sa demande inacceptable de parité.

M. Gibson a donc obtenu que, tout en maintenant la réserve générale formulée par M. Grandi touchant la méthode de limitation navale, sur laquelle sont basés les accords de Londres, délégués et experts italiens prendraient part au travail de synthèse qu'il faut forcément effectuer entre les textes de Washington, ceux de Londres et ceux envisagés déjà par la commission préparatoire si l'on veut que leurs dispositions générales puissent s'appliquer à toutes les marines.

Nous voyons la preuve qu'il en a été ainsi non seulement dans le fait que l'Italie a été jusqu'ici présente à toutes les conversations privées qui ont eu lieu ces jours-ci entre les représentants des cinq grandes puissances navales, mais que ses experts — après avoir rappelé la réserve de Londres et son maintien — ont accepté d'échanger avec leurs collègues français, anglais, américains et japonais un document exposant leurs remarques quant à la façon d'observer cette synthèse. C'est échange mutuel de sentiments à eu lieu hier dans la matinée, de sorte que, en fin de journée — chaque délégué étant en possession du point de vue des quatre autres — une importante réunion des experts navals a eu lieu et s'est prolongée jusqu'à minuit et demi. Nous pouvons même ajouter que des cinq documents échangés, l'italien est le plus long.

Les tendances
Quant aux tendances qui se dégagent de ces notes et qui se sont manifestées dès hier soir, on peut indiquer grosso modo que Britanniques, Américains et Japonais sont naturellement enclins à généraliser les méthodes adoptées à Washington et à Londres, tandis que la France et l'Italie sont plus portées à tenir compte des précédents travaux de la commission préparatoire et des principes qui les ont inspirés.

Il va de soi qu'il est difficile d'entrer dans le détail des discussions officieuses au sujet desquelles on observe la plus complète discrétion. Nous ne croyons pas cependant nous tromper en signalant que le débat a porté surtout hier, comme ce fut le cas à Londres, sur la classification des catégories de navires et notamment sur les croiseurs — divisés, on le sait, en deux classes d'après leur armement, selon qu'ils portent des pièces d'un calibre supérieur à 155 m/m, ou bien, de 155 m/m et au-dessous.

Importante réunion
Une réunion plus importante encore s'est tenue cet après-midi au siège de la délégation britannique, c'est-à-dire à l'hôtel Beau-Rivage, sous la présidence de lord Robert Cecil ; elle a rassemblé les chefs des cinq délégations accompagnées de leur principal expert naval et elle a permis, après quelques heures de discussion, d'adopter un texte provisoire qui sera présenté à la commission préparatoire au nom de quatre d'entre elles, l'Italie maintenant, ainsi que nous l'avons déjà dit, sa réserve générale de Londres.

La méthode de limitation qui est préconisée dans ce document s'inspire en grande partie de celle adoptée à Londres. Pour les capital ships cependant, dont le sort a été réglé à Washington, elle ne mentionne que pour mémoire le tonnage maximum de 35.000 tonnes. Pour les deux catégories de croiseurs, elle fait non seulement intervenir le calibre de l'artillerie, mais aussi le tonnage de la seconde catégorie de ces navires englobant les contre-torpilleurs, etc.

On pense que la question pourra venir devant la commission mardi ou mercredi prochain.

La participation de l'Italie à ces discussions a donc constitué le premier résultat du voyage de M. Gibson à Rome.

Le second point, plus vague, réside dans la possibilité d'amorcer, à la faveur de ces débats à cinq, une reprise des négociations navales franco-italiennes. Ce n'est là, pour le moment, qu'un espoir qu'on est sincèrement disposé, du côté français, à ne pas ruiner, mais dont la réalisation ne dépend pas de nous.

En ce qui concerne la question de la limitation de l'effectif d'officiers de la marine, qui se dispute au sein d'un sous-comité, M. Massigli a, comme je vous l'ai signalé, fermement maintenu hier sa demande. D'après les renseignements que j'ai recueillis, ce sont le Japon et l'Italie qui s'opposent à son admission, tandis qu'Anglais et Américains sont maintenant, comme les Hollandais, prêts à s'associer à la proposition française.

Le geste effroyable
d'un invalide de guerre allemand
Berlin, 9 novembre (dép. Havas.). — A Gemünd, un invalide de guerre a tué ses quatre enfants à coups de hache. L'acte était âgé de huit ans. Le meurtrier a tenté ensuite de se suicider. Il s'est blessé grièvement.

UN ÉLOQUENT HOMMAGE A M. BRIAND

M. Amé Leroy fait l'éloge du grand homme d'Etat et de sa politique devant la colonie française de Genève

Genève, 9 novembre (dépêche Havas.). — La colonie française de Genève a commémoré aujourd'hui le douzième anniversaire de l'accession à la présidence de la République. A cette occasion, une série de manifestations ont été organisées par le comité de la Fédération des anciens combattants et militaires français de Genève.

A 10 h. 45, une cérémonie a lieu en présence de M. Amé Leroy, consul général de France, avec la concours de l'Union musicale française, devant le monument aux Français de Genève et aux volontaires suisses morts pour la France.

M. René Massigli, chef de la délégation française à la commission préparatoire du désarmement, et le général Requin y assistaient.

Au banquet qui a eu lieu, M. Amé Leroy, consul général, a prononcé un éloquent discours, dans lequel il a déclaré notamment :

« Le destin de la France est basé sur les trois grands principes : arbitrage, sécurité, désarmement, sans que jamais l'ordre de ces trois termes puisse être inversé, le dernier ne pouvant être qu'une conséquence des deux autres. Le paix ne peut s'appuyer et ne peut être fondée que sur le respect des traités ; ce respect des traités, dont l'esprit ne devrait jamais être remis en discussion, a seul le droit d'inspirer les rapports internationaux. M. Briand a dit de notre pays : « Le jour où on lui donnera la garantie de sécurité complète, la France, à condition que toutes les autres nations l'imitent, et dans la même mesure, répondrait oui à l'invitation de désarmement ».

Jusqu'à là, elle maintiendra ses prévisions, elle ne s'empêchera pas d'être loyalement tournée vers la paix.

Il faut rendre hommage à ce grand homme d'Etat qui lutte parmi tant de difficultés et contre tant d'appréhensions pour défendre son œuvre immense et grande. Sâchez si lourde doit être soutenue de l'effort de tous afin d'éviter le sabotage d'une entreprise admirable, ce qui serait un crime contre la paix. Les témoignages d'estime qu'il reçoit de la part des anciens combattants de toutes les parties de la France et aussi de l'étranger sont pour lui une aide morale précieuse dans la poursuite de son œuvre. Dans leur ferme appui, il trouve une force nouvelle et une autorité grandissante pour persévérer dans la réalisation de ses projets.

LA FRANCE RECONNAÎT LE GOUVERNEMENT BRÉSILIEN

Le nouvel état de choses qui résulte au Brésil du triomphe de la révolution apparaît une ratification diplomatique des puissances étrangères. C'est aujourd'hui chose faite en ce qui concerne la France.

Une note émanant du ministère des Affaires étrangères nous informe, en effet, que le gouvernement français vient de reconnaître le nouveau gouvernement brésilien.

L'ARGENTINE AUSSI
Buenos-Ayres, 9 novembre (dép. Havas.). — La République Argentine a reconnu le nouveau gouvernement du Brésil.

...ET LA GRANDE-BRETAGNE
New-York, 9 novembre (dép. Havas.). — On mande de Rio de Janeiro à l'Associated Press que l'Angleterre a reconnu le gouvernement provisoire brésilien.

Plus de 100 cadavres sont dégagés des ruines de Poulo-Condor

Saigon, 9 novembre (dép. Times.). — Bien que le nombre des victimes du typhon qui ravagea la Chine du sud, le 6 novembre, ne soit pas encore connu, on peut dire que plus de 100 cadavres ont été retirés des décombres des maisons des îles Poulo-Condor. Un certain nombre de bateaux de pêche ont coulé au large de Saigon.

M. DIETRICH PRÉSIDENT LE PARTI D'ETAT ALLEMAND

Hanovre, 9 novembre (dép. Havas.). — Le parti d'Etat allemand a été fondé officiellement aujourd'hui à Hanovre. Le ministre des Finances, M. Dietrich, a été élu président. Au cours de l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, M. Dietrich a déclaré notamment que le parti de l'Etat, qui veut être le parti de l'Etat actuel, se sépare nettement du socialisme au point de vue économique et au point de vue politique, se sépare de tous les partis qui combattent la République. L'idéal du parti d'Etat est un Etat national libre, puissant et social.

DES ETUDIANTS EGYPTIENS MANIFESTENT VIOLEMMENT

Londres, 9 novembre (dép. Havas.). — On mande du Caire que les élèves des écoles de Toukh, en Basse-Egypte, se sont mis en grève aujourd'hui et ont tenté de détruire les bâtiments des écoles. On signale d'autres actes de sabotage en Basse-Egypte où de nombreuses lignes téléphoniques ont été coupées.

Les relations italo-bulgares

Sofia, 9 novembre (dép. Havas.). — L'Agence télégraphique bulgare se déclare autorisée à démentir catégoriquement, comme étant une pure invention, la nouvelle parue dans certains journaux étrangers au sujet de la prétendue signature d'une convention militaire italo-bulgare.

Un caboteur avec 17 hommes coule près de San-Francisco

Londres, 9 novembre (dép. Petit Parisien.). — Un message Exchange Telegraph d'Eureka (Californie) relate que le navire au cabotage Brooklyn se rendant à San Francisco a coulé au large de la baie Humboldt.

Ses dix-sept hommes d'équipage ont disparu et l'on craint qu'ils n'aient péri. Néanmoins, des bateaux continuent à explorer les parages où s'est produit le naufrage.

AUTO CONTRE MOTOCYCLISTE A MARRAKECH

Casablanca, 9 novembre (dép. Fournier). — Une grave collision s'est produite, à midi, à Marrakech, entre un motocycliste, M. Merme, de Marrakech, ayant en tandem M. Gellisse, commis des postes, et une automobile conduite par le capitaine Bourgeois, du 4^e régiment étrangers.

MM. Merme et Gellisse ont été grièvement blessés ; le capitaine Bourgeois a eu le bras fracturé.

Un octogénaire sauve une jeune désespérée qui s'était jetée dans la Charente

Angoulême, 9 nov. (dép. Petit Parisien). — Un octogénaire a sauvé la vie hier soir à une jeune femme dans des circonstances particulièrement dramatiques. Vers 9 heures, Mme René Sarric, née Moreau, vingt ans, demeurant au hameau de l'Escalier, commune du Pont-de-Saint-Michel, se jetait dans la Charente, du haut du pont de Saint-Cybard, à Angoulême. Le pont, qui en raison de la crue de la rivière est actuellement très violent, l'entraîna rapidement. Mais l'instinct de la conservation reprenant le dessus, la jeune femme, arrivée près d'un îlot, se saisit d'une branche d'arbre et appela à l'aide.

Ses cris furent entendus par M. Eugène Bianchi, ancien machiniste de la poudrerie d'Angoulême, âgé de quatre-vingt-trois ans, demeurant rue Basse-Montauzier, qui sauta immédiatement dans un vieux bateau à peu près hors d'usage, le seul qu'il eût d'ailleurs à sa disposition.

Il réussit, en dépit de l'obscurité complète et du courant, à rejoindre la désespérée qu'il hissa non sans peine dans la frêle embarcation, où elle s'évanouit aussitôt. Le retour à la rive s'effectua dans de périlleuses conditions, remous et tourbillons menaçant à chaque instant de faire chavirer la barque. M. Bianchi parvint cependant à aborder sans accident, et Mme Sarric, après avoir reçu les soins que nécessitait son état, fut transportée à son domicile.

Le courageux sauveur, qui n'en est pas à son premier acte d'héroïsme — il s'était déjà distingué lors de l'incendie de l'usine Navarre, à Angoulême, et avait reçu du gouvernement une médaille de bronze pour sa belle conduite — a été chaudement félicité par les nombreux témoins de ce périlleux sauvetage. Ceux-ci ont demandé au commissaire central de signaler au préfet de la Charente ce nouvel acte de courage.

Les agriculteurs de la Somme félicitent M. Fernand David

Amiens, 9 nov. (dép. Petit Parisien.). — La Société des agriculteurs de la Somme, réunie en assemblée plénière, a voté un ordre du jour par lequel elle félicite M. Fernand David, qui a obtenu ce soir limité à 10 % le pourcentage des blés étrangers devant figurer aux stocks du marché de Paris. La Société des agriculteurs compte sur le gouvernement pour maintenir et améliorer les mesures prises pour la sauvegarde de la production du blé, de l'avoine, de l'orge, de la betterave, du lin et des pommes de terre.

Mgr Rémond demeure aumônier de la Sarre

Nice, 9 novembre (dép. Petit Parisien.). — On sait que Mgr Rémond, lorsqu'il fut nommé évêque de Nice, exerçait les fonctions d'aumônier général des troupes d'occupation en Rhénanie. Le territoire de la Sarre, qui a obtenu ce soir limité à 10 % le pourcentage des blés étrangers devant figurer aux stocks du marché de Paris. La Société des agriculteurs compte sur le gouvernement pour maintenir et améliorer les mesures prises pour la sauvegarde de la production du blé, de l'avoine, de l'orge, de la betterave, du lin et des pommes de terre.

Le meurtrier Ribau est arrêté en Eure-et-Loir

Chartres, 9 novembre (dép. Petit Parisien.). — Les gendarmes de Châteaufort-Thymery ont arrêté le Portugais Manuel Ribau, qui, mardi dernier, à Angoulême (Seine), a blessé d'un coup de revolver, son ancienne amie, Mme Henriette Tessier, établie épicière rue Henri-Poincaré.

Le meurtrier a été mis à la disposition de M. Doreau, juge d'instruction.

Un avion capote en Saône-et-Loire

Chalon-sur-Saône, 9 nov. (dép. P. P.). — Deux avions militaires du centre de Villacoublay, qui se rendaient à Istres, devaient faire escale à l'aérodrome de Chalon, mais, quand les aviateurs arrivèrent au-dessus de la région, ils constatèrent que la crue de la Saône gagnait le terrain d'aviation. Le premier avion fit demi-tour pour regagner Longvic, près de Dijon, mais le second pilote préféra atterrir dans un champ appartenant à M. Faouad, fermier à Dracy-le-Fort. L'avion, qui se trouvait à terre, se renversa et le pilote fut tué. L'appareil capota. Heureusement, le pilote sortit indemne de l'accident.

Manifestation à Varsovie devant la légation allemande

Londres, 9 nov. (dép. Petit Parisien.). — On mande de Varsovie à l'Exchange Telegraph que plusieurs milliers d'étudiants se sont livrés aujourd'hui à une manifestation hostile devant la légation allemande de cette ville.

La police montée a dû intervenir et repousser, par des charges répétées, la foule dont l'attitude était devenue menaçante.

Plusieurs manifestants ont été blessés.

Finalement l'ordre a été rétabli. La manifestation d'aujourd'hui était une protestation concertée contre le projet d'annexion qu'on prête à l'Allemagne au sujet du corridor polonais.

LES RAIDS AÉRIENS

Goulette et Lalouette ont attaqué le golfe Persique en moins de 37 heures

Les aviateurs Goulette et Lalouette, partis de Paris samedi matin, à destination de Saigon, et dont on était sans nouvelles hier, ont fait connaître que, en raison du mauvais temps, ils avaient dû s'arrêter à Brindisi, le 12 h. 15.

Après un court arrêt, ils semblent vouloir brûler les étapes. Arrivés à Alep hier matin à 3 h. 35, ils en repartirent à 6 h. 20, pour arriver à Bassora à 14 heures, ayant ainsi mis 36 heures 55 minutes pour réaliser la liaison Paris-golfe Persique.

Sans nouvelles de Lena Bernstein
L'aviatrice Lena Bernstein, partie en compagnie du mécanicien Goulette, samedi matin de Paris, pour un raid vers l'Extrême-Orient, et qui devait faire sa première escale sur l'aérodrome italien de Littorio, n'a pas donné de ses nouvelles.

L'hydravion « DO-X » après un court séjour en Angleterre se rendra à Bordeaux

En raison de l'amélioration prévue du temps, il est probable que l'hydravion géant DO-X, quittera Amsterdam aujourd'hui même, se rendant à Southampton.

Après un séjour de quarante-huit heures dans cette ville, il prendra son vol vers la France. Sauf imprévu, le DO-X, fera escale le jeudi 12 novembre, à Bordeaux.

LA CRUE DANS LA RÉGION PARISIENNE

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

La journée d'hier avait calmé un peu l'inquiétude des riverains de la Seine. La pluie avait cessé et la crue s'était arrêtée. On enregistrait même une baisse de quelques centimètres au pont d'Austerlitz, où sont installés les services de surveillance du ministère des Travaux publics, et la même constatation était faite au pont de la Tourneville, à l'inspection des la navigation fluviale. D'autre part, un anéantissement d'eau de l'Yonne, du Grand-Morin, du Loing et de la Marne. Est-ce la dégrue ? On n'ose l'affirmer encore au service hydrologique du ministère des Travaux publics.

EN SUIVANT LA SEINE DE MELUN À CHARENTON

De Melun à Paris, la Seine, roulant son flot jaune sous un ciel gonflé de nuages, coule avec une surnousie lenteur, affleure partout les berges et s'agrippe à une branche d'arbre, à un vahir les bas quartiers des villes et les champs encore verts.

Le long des berges, la terre saturée laisse filtrer déjà de minces rigoles, des lacs minuscules qui vont s'élargissant à mesure que le niveau monte. De tous côtés, dans les chemins boueux, des pêcheurs se hâtent, dans l'espoir d'une friture miraculeuse, et les promeneurs nombreux considèrent d'un œil pensif les eaux silencieuses et menaçantes.

Entre Melun et Corbeil, la crue a surpris les bateliers en plein travail. Dans les ports envahis se dressent au-dessus des eaux des cubes de briques, des montagnes de sable qui, lentement, s'effondrent, des tas de bois dont le charbon morcelé hésite un peu, tourne, puis s'abandonne au courant.

A Morsang, à Seine-Port, les auberges, dont l'enseigne promet de succulentes frites, font de belles recettes et se sentent de la crue, qui monte jusqu'au bord de l'eau. Sur la rive opposée, vers Saint-Fargeau, Coudray-Montceaux, le fleuve s'étale dans les prés, et les arbres, à demi submergés, agitent dans le courant leurs plus hautes branches, comme des bras désespérés.

Et plus l'on s'approche de Paris, plus la Seine semble menaçante. Corbeil, qui mire dans le fleuve ses moulins majestueux, peut concevoir des craintes et s'effondre, des tas de bois dont le charbon morcelé hésite un peu, tourne, puis s'abandonne au courant.

Aux environs de Ris-Orangis, les voies de garage du chemin de fer sont submergées. Un train de marchandises en cours de chargement est resté là, les roues dans l'eau.

Dans les étangs de Draveil, de Vigneux, aimés des pêcheurs, les eaux affluent la crête des berges et les chemins sont inondés.

A Villeneuve-Saint-Georges, la situation est plus grave. L'Yonne a monté avec une rapidité étonnante, et le quartier Belleplaine est complètement inondé. Les petites maisons édifiées sur le bord de la rivière, non loin de la route, ont dû être évacuées, et les eaux atteignent le premier étage des constructions. Dans les jardins, qu'on ne voit plus, émergent seuls les toits des petites cabanes.

Le tunnel qui passe sous la voie, près de la gare de Villeneuve, est lui-même envahi par les eaux. Dans la plaine, près de Valenton, l'eau s'infiltre rapidement dans les champs, et certains lotissements sont menacés.

A Charenton, où les curieux s'assemblent sur les rives et les ponts, on travaille avec ardeur à arracher à la crue ce qui peut être sauvé, tandis que le fleuve, insouciant de la peine des hommes, coule rapidement dans la nuit qui tombe.

SUR LES RIVES DE LA MARNE

Au cours de la journée d'hier, la Marne en banlieue n'est montée que d'une dizaine de centimètres. A Bry-sur-Marne, les parties basses du chemin de halage sont recouvertes d'une mince couche d'eau. Plus loin, au Champs d'Argenteuil, les champs de Champagne sont, par endroits, submergés. Le chemin qui longe l'île de Beauté, à Nogent, est également baigné par les flots jaunâtres.

Près du pont de Joinville, la partie d'octon située en contre-bas est envahie.

Nombreux furent, hier, les promeneurs qui vinrent contempler les effets de la crue. Plus nombreux encore, les pêcheurs à la ligne qui ne pouvaient pas manquer une pareille aubaine. A Joinville, plusieurs d'entre eux réussirent, rare exploit, à prendre une belle friture de goujons !

EN AVAL DE PARIS

Entre Boulogne et Ville-Saint-Denis, les promeneurs très nombreux regardent avec curiosité et un peu de déception rouler le flot boueux de la Seine.

Il s'en faut encore — aux endroits les plus bas — d'au moins deux mètres, avant que les quais ne soient envahis. Au boulevard de St-Denis, où l'on exécute de grands travaux, les chantiers commencent à être inondés. Dans l'île de Puteaux, sous le pont de Neuilly, les jardins et les tennis d'un club sont submergés.

Dans l'île de la Jatte, les riverains protestent qu'avant peu l'eau atteindra le niveau de la berge.

LA SAONE VA-T-ELLE DESCENDRE ?

Chalon-sur-Saône, 9 nov. (dép. P. P.). — La crue de la Saône, qui a fait de très sérieux dégâts dans les champs de betteraves et qui durait depuis plus d'un mois, paraît terminée. Ce matin, le niveau est étalé à 10 cm. 39 au pont Saint-Laurent. Il était temps que la poussée d'eau s'arrêtât car l'inondation commençait à gagner la prairie de Saint-Jean-des-Vignes, le terrain d'aviation ainsi que les quartiers de la Bernerie-Californie et les hameaux bas de Marnay, Ouroux et Saint-Loup-de-Varennes.

Chez les « socialistes français »

La fédération de la Seine du parti socialiste français a tenu hier son congrès annuel à la mairie de Charenton. Les délibérations ont porté notamment sur l'organisation coopérative du marché de la Seine, sur les logements, la réforme de l'Etat, la réforme électorale ; elles se sont terminées par le vote d'ordres du jour qui seront transmis au congrès national du parti, lequel se tiendra à Vierzion les 5, 6 et 7 décembre.

Le soir, les congressistes se sont réunis en un banquet à l'issue duquel des discours ont été prononcés par M. Frédéric Brunet, député et le D^r Thévenin, maire de Charenton, conseiller général.

UNE RÉUNION DE MUTILES DU TRAVAIL

Les mutilés du travail ont tenu hier une réunion. Après avoir entendu le compte rendu de la délégation qui assista au congrès fédéral de Lille, ils ont donné mandat au bureau de poursuivre auprès des pouvoirs publics toutes démarches utiles en vue de faire aboutir l'ensemble de leurs revendications. Ils ont, en outre, protesté contre les leçons données par le Sénat au vote du projet de refonte de la loi du 9 avril 1898 sur les accidents du travail.

Berlin. — Les journaux annoncent le décès survenu, à l'âge de soixante-cinq ans, de Mme Anselma Heine, auteur de nombreux ouvrages littéraires.

Téhéran. — Le Parlement persan a clos hier sa 70^e session depuis l'établissement de la constitution en 1906.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

SAISON

Une réunion de contribuables
à Saint-Quentin
Un groupe d'environ 500 contribuables se sont réunis hier au palais de Fervache, à Saint-Quentin. Après avoir applaudi à un exposé protestant contre l'augmentation continue des charges fiscales, ils ont adopté un vœu réclamant du Parlement la limitation des dépenses publiques dans le sens de la motion déposée à la commission des finances et repoussée par elle et tendant à l'acceptation d'une démission autre que celle des députés dans les propositions du gouvernement.

GROUGIS. — Souffrant depuis longtemps, Mme veuve Trachet, âgée de soixante-cinq ans, a mis fin à ses jours en se pendant dans sa cuisine.

SAINT-QUENTIN. — M. Maurice Mercier, vingt-sept ans, singulier, allié des Cersis, passait à bicyclette route de Paris, lorsqu'il fut renversé par une camionnette et blessé aux genoux et aux mains.

SOISSONS. — La distribution des prix de la société de tir l'Arquebuse soissonnaise a eu lieu hier, sous la présidence de M. Marquigny, maire, assisté de MM. Bonenfant et Lerondeau, adjoints. Elle fut suivie de l'assemblée générale de cette société et de la réunion de l'union des sociétés de tir de l'arrondissement.

EURE-ET-LOIR

Un voleur d'auto condamné
Le mécanicien Camille Piot, vingt-sept ans, sans domicile, auteur d'un vol d'auto commis le 30 août, boulevard Flanin, à Paris, a été condamné par le tribunal de Chartres à dix-huit mois de prison avec sursis.

CHARTRES. — Match de championnat départemental : Sporting Club Chartreux (2) bat Vélo Sport Chartreux (1) par 8 à 0 ; match amical de football : Sporting Club Chartreux (1) bat S. A. Parisienne par 4 à 0. Les anciens combattants du train des équipages ont tenu, hier, leur assemblée générale. Ils se sont rendus ensuite devant le monument aux morts où ils ont déposé une gerbe de fleurs et observé une minute de silence.

Une manifestation organisée par les défenseurs de l'école laïque a eu lieu hier. Après un banquet, une conférence a été faite, salle Saint-Foy, par M. Albert Bayet.

SENONCHES. — Trois particuliers et l'Association des riverains avaient intenté une action à M. de Jons, propriétaire des bois du Paradis, pour défrichement de leurs cultures par les sangliers. Le juge de paix a condamné M. de Jons à payer les dommages-intérêts fixés par les experts.

OISE

Blessé par une explosion de carbure
Un chauffeur de la briqueterie Saint-Jacques, à Ribécourt, M. Lucien Boquet, qui était allé, le soir, chercher du carbure, commist l'imprudence de laisser sur un tonneau renfermant ce produit une lanterne allumée. Une explosion se produisit et M. Boquet fut blessé grièvement au visage et aux mains. On craint qu'il ne perde la vue.

ETOUY. — L'ouvrier agricole Adolphe Vanhoute, sujet belge, emprunta la bicyclette de son patron, M. Bouvssier, et la vendit 150 francs à un compagnon de rencontre. Quand il fut démasqué, cet agent, à faire la fête, il reprit la route d'Etouy. Mais, avant même d'être arrivé à destination, il était arrêté par les gendarmes.

THOURETTE. — Un commis de réception, M. André Fernier, dix-huit ans, se rendait à bicyclette à Ribécourt, lorsque, au hameau de Béthancourt, il fut renversé par une auto et blessé grièvement au genou gauche.

SEINE-ET-MARNE

Ecrasé par un express
Un pensionnaire de l'hospice de Meaux, M. Benjamin Carron, cinquante-deux ans, regagnait cet établissement, hier, vers 17 h. 30, quand il a été écrasé par un express en traversant le passage à niveau de la rue Saint-Faron.

LA FERTE-SOUS-JOARRE. — Sur la route, une auto a renversé un cheval et a conduit le conducteur, M. Clément, soixante-deux ans, charretier de bateau à Hauville (Marne). Ce dernier, qui se plaignait de douleurs dans le dos, a été admis à l'hôpital.

LIZY-SUR-ORCQ. — Avenue de la Gare, un facteur cycliste, M. Lucien Soyé, quarante-trois ans, a été renversé par une auto et grièvement blessé à la tête et aux mains.

MEAUX. — Au cours de l'assemblée générale de la section de l'U. N. C. qui s'est tenue hier, salle Bossuet, divers vœux ont été émis, notamment pour les assurances sociales et pour l'organisation d'un comité d'entente groupant toutes les associations de la ville et à qui serait confiée l'organisation des fêtes anniversaires de la guerre.

Le bureau de la section a été renouvelé comme suit : président d'honneur, M. Perron, maire de Meaux ; président, M. Henri Faucheur, vice-présidents, MM. G. Dauvergne, Arnould, Bastien, Robert Perreau ; secrétaire général, M. Jubin ; trésorier, M. Chéruy ; membres, MM. Manuzy, Chacrier, Fleury, Roca et Dagron.

SEINE-ET-OISE

Deux piétons renversés par une auto
L'un est tué, l'autre blessé
Les invités à une noce célébrée à Avrainville étaient allés, l'après-midi, les uns en automobile, les autres en carrosse, faire un promenade sur la route de la Ferté-Aux.

Le soir, alors qu'ils retournaient, les occupants d'une voiture attelée descendaient dans une cote pour soulager les chevaux. Une automobile survint qui renversa deux piétons. L'un d'eux, M. Paul Poriot, ouvrier agricole à Brétigny, fut tué sur le coup ; l'autre, M. Jean Dhoin, domicilié à Artheuzy, fut grièvement blessé.

Un enfant tué par une auto
En fort de l'île-Adam, M. Christian Basille, boulanger, 32, Grande-Rue, en voulant doubler avec sa camionnette une autre voiture, a renversé un enfant de trois ans, Jean Gavard, qui est resté sur le bitume. Le bémoin, transporté dans une clinique, est décédé peu après son arrivée des suites d'une fracture du crâne.

AULNAY-SOUS-BOIS. — M. Tillet, commissaire de police, a fait écrouer à la prison de Fontenille le manœuvre Emile Le-collie, vingt-cinq ans, demeurant en garni, 16, avenue du Mont, qui s'était livré à de violents coups sur une fillette de douze ans.

LES MACHINISTES DE L'OPÉRA-COMIQUE ONT REPRIS LEUR TRAVAIL

Les machinistes du théâtre national de l'Opéra-Comique, qui s'étaient mis en grève samedi soir au moment de la représentation, ont repris leur travail hier en matinée. La somme de 47 francs par jour — offerte par la direction — et qu'ils avaient d'abord refusée, a été acceptée par eux et tout hier, lorsque le rideau se leva sur le premier acte du Barbier de Séville, occupaient leur poste.

L'ADOPTION FAMILIALE DES ORPHELINS DE LA MER

L'Adoption familiale des orphelins de la mer, dont le but est de venir en aide aux enfants des marins péris en mer et de les maintenir dans la vocation maritime, vient de réaliser un effort très grand en faveur des orphelins dont les pères ont été tués au cours des dernières tempêtes qui ont ravagé les côtes de l'Atlantique.

Elle fait appel à tous ceux qui ont le cœur ouvert à la bienfaisance et rappelle que depuis 1897, époque de sa fondation, elle a adopté 3.810 orphelins.

Elle a pour président M. Lacaze, succédant au regretté amiral Touchard, qui présidait l'Adoption familiale des orphelins de la mer.

Les souscriptions et donations sont reçues au siège

Le Dimanche Sportif

LE GRAND PRIX DE L'ARMISTICE

organisé par l'U. F. M.



C'est demain matin, à 5 h. 55, que les cinquante marcheurs sélectionnés par l'U. F. M. prendront le départ au carrefour de Reuilly-Compagnie pour disputer sur 84 kilomètres le Grand Prix de l'Armistice dont l'arrivée sera jugée place de la Concorde. Cet après-midi, Compagnie accueillera les réputés champions, et ce soir, plusieurs manifestations seront organisées en leur honneur. Après le banquet, une retraite aux flambeaux traversera la ville et les marcheurs, accompagnés des officiels de l'U. F. M. et des anciens combattants de Compagnie, s'arrêteront au restaurant de la Concorde pour commémorer l'armistice de 1918. Les anciens combattants et les marcheurs des jeunes classes ont répondu nombreux à l'appel de l'U. F. M. Dacourt, Cambrai, Belhomme, président du Comité de Nancy, d'Heulme, Heulme, Bazin, Marcellin, de Compagnie, de Delahaye, de Serran, de Beauvais, de Letreguilly, Lesterlin, du Havre, de Moser, de Meaux, de Fricand, de Saint-Omer, de Valenciennes, Vestit, champion de France, Grégoire, Le Roy, Saint-Omer, etc., assurent le succès de cette compétition.

LE FOOTBALL AU STADE BUFFALO

Le Red-Star bat l'Olympique Lillois

En lever de rideau, par 2 buts (Fiamore et Romano) à 0. Le Red Star bat l'Olympique Lillois.



Thépot, gardien de but du Red Star, en action

Olympique bat l'Olympique Lillois; les attaques nordistes échouèrent devant le gardien de but Thépot.

Les Bohémiens de Prague font match nul avec le Stade Français.

Prague donne le coup d'envoi, mais c'est Lafarge qui mène la première attaque. Elle échoue. Vainqueur, les Bohémiens de Prague font match nul avec le Stade Français.

Un coup franc est sifflé contre Chalais. Hochmann le transforme en but. A la mi-temps, les Bohémiens mènent par 2 buts à 0.

A la reprise, le jeu des Bohémiens apparaît beaucoup plus net qu'en première mi-temps, ce qui n'empêche pas les avant du Stade Français d'être sans cesse dangereux par des incursions peu à peu nombreuses mais plus rapides vers les buts adverses. Les mouvements offensifs des Bohémiens se dessinent amples et mesurés, à tel point que la défense stadiste est souvent épuisée. Mais tout à coup, du milieu du terrain, Lafarge lance Pavillard qui, avec décision, pénètre droit à travers les défenseurs praguais. Le stadiste termine sa course par un coup splendide qui bat irrésistiblement le goal Kulp.

Cet exploit ranime l'ardeur des joueurs du Stade Français. Sur un mauvais arrêt du goal tchèque sur sa ligne, Bunyan marque et égalise.

La fin du match est émuissante, chaque équipe voulant marquer. C'est le Stade Français qui finit par l'emporter, par 2 buts à 2.

Le lendemain des amours

C'est infiniment improbable ! L'intérêt seul l'aurait alors guidé ? Non, doutez pas. Il n'a vu que la Rot dans la fille.

— Eh bien ! Donnez-lui la fille sans la dot, et il sera bien puni... — Oui. Mais il ne la prendra pas et tous les deux finiront par se séparer. Jamais la comtesse de Trévières ne s'était vue dans l'obligation de tant réfléchir, et elle en ressentait un grand mal à la tête.

— Que faire, mon Dieu, que faire ? — Rien. Attendre et circonscrire la beaulté autant qu'il le peut être, en attendant...

— En attendant quoi ? — En attendant que je salue... Me croyez-vous d'un don de double vue ? Il se produira fatalement quelque chose.

Copyright by Jacques Sorel 1930. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

La Coupe de France de football

organisée par la F.F.F.A. avec le concours du « Petit Parisien »

Quatre-vingts matches de football comptant pour la Coupe de France, organisée par la Fédération Française de Football Association avec le concours du Petit Parisien, étaient prévus au programme de la journée d'hier.

Voici quels en furent les principaux résultats :

L.U. S. bat Dechy Sport

Sur son terrain de Saint-Mandé, l'U. S. bat l'équipe du Dechy Sport par 7 buts à 0. L'avantage fut constamment à l'avantage des Suisses.

A la mi-temps, le score était de 2 buts à 0 marqués par Reiss et Mary. A la reprise, bien que ne jouant qu'à 10, les Suisses accablèrent encore leur avantage et marquèrent 5 nouveaux buts par l'intermédiaire de Reiss (3) et Mary (2).

Moyeuve bat Billancourt

L'U. S. Moyeuve Grande qui, l'an dernier, s'était déjà signalée à Paris en battant l'U. S. Suisse, rencontra à Billancourt le C. O. B. Les nordistes, après un match serré, s'assurèrent l'avantage sur le club parisien par 3 buts à 2. Les deux premiers buts avaient été à l'avantage de Billancourt.

Un arrêt du gardien de but de Billancourt par l'intermédiaire de Gaffric et Garabedian.

Les Lorrains se reprirent et marquèrent un but avant le repos par Matuschewsky. A la reprise, ils s'assurèrent un troisième but, coup sur coup, par Renaldi et par Bay.

La fin survint, laissant la victoire aux Lorrains par 3 buts à 2.

LES MATCHES DANS LES LIGUES REGIONALES

Dans le Nord

A Bruay, U. S. Bruay bat S. C. Douai, 3 buts à 1.
A Lens, R. C. Lens bat U. A. 16, 4 buts à 0.
A Péronne, U. S. Péronne bat S. C. Desvres, 3 buts à 2.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Persan-Beaumont, 3 buts à 1.
A Tréport, F. C. Rouen bat F. C. Tréport, 6 buts à 1.

A Boulogne, U. S. Boulogne bat U. S. Athlétique, 5 buts à 2.
A Roubaix, S. S. Lomme bat Stade Roubaix, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Valenciennes bat U. S. Valenciennes, 2 buts à 1.

L.U. S. du Vésinet bat U. S. Centre

L'U. S. Vésinet battit hier sur son terrain l'U. S. Centre, champion de Touraine, par 2 buts à 1.

Ce résultat fut acquis au cours de la première mi-temps ; les locaux firent preuve d'une très nette supériorité sur les Tourangeaux pendant toute la partie, sans pourtant les surclasser.

En deuxième mi-temps la défense de Tours se montra d'une très grande sûreté.

AUTRES MATCHES

A Argenteuil, A. S. Amicale bat U. S. Argenteuil, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.
A Paris, U. S. Paris bat U. S. Paris, 4 buts à 3.

Le Racing bat le P. U. C.

Au Stade de Colombes, par 19 points à 0, le Racing Club de France a battu le Paris Universel Club.

Les P. T. T. vainqueurs de l'A. A. I.

Par 8 points à 3, l'A. A. I. a battu à Pantin l'U. A. I.

Le C. A. S. G. a battu les Primevères

Au stade Jean-Bouin, le C. A. S. G. a gagné péniblement, battant la S. S. Primevères par 3 points (1 essai) à 0, après avoir été dominé le plus souvent par les Primevères, qui fournirent une très belle performance.

Au début de la partie, les Primevères surprisèrent agréablement par leur jeu rapide. Le C. A. S. G. fut assez décontancé pendant cette première mi-temps, les Primevères attaquant sans cesse par leurs trois-quarts, dont plusieurs attaques échouèrent de justesse sur la défense du C. A. S. G. La mi-temps survint sans que rien n'ait été marqué.

Au début de la seconde mi-temps, le jeu se cantonna un bon moment au centre. Malherbe et Mercier fournirent un travail énorme et la partie fut très animée. Toutes les attaques du C. A. S. G. échouèrent sur la défense adverse. Toutefois, sur une belle manœuvre...

Une attaque des Primevères

quée par Blime, Finat, qui a suivi, réussit un essai en coin non transformé quelques minutes avant la fin.

LES « DOUZE » ET LA FEDERATION

On sait que, la semaine passée, le groupement des « Douze » avait adressé à la Fédération française de rugby leur démission collective.

Hier seulement, le bureau de la F. F. R. a tenu une réunion où fut examinée la lettre de démission des « Douze » et l'issue de laquelle un communiqué dont nous extrayons le passage suivant, fut remis à la presse :

Le bureau plénier de la Fédération prend connaissance de la lettre collective de démission adressée à la F. F. R. par le groupement des « Douze ».

Il approuve les termes d'une lettre qui, en réponse, sera adressée aux douze clubs. Cette lettre expose les raisons pour lesquelles la F. F. R. ne peut accepter ces démissions contraires aux statuts.

LE TOURNOI DES « DOUZE »

A Bayonne, Biarritz Olympique bat Avignon Bayonnais, 9 points à 0.

A Pau, Stade Français bat Section Paloise, 13 points à 0.

A Carcassonne, A. S. Carcassonne bat A. S. Carcassonne, 11 points à 0.

A Nîmes, S. C. Nîmes bat Stade Nantais, 11 points à 0.

A Toulouse, S. C. Toulouse bat S. C. Toulouse, 11 points à 0.

A Montpellier, S. C. Montpellier bat S. C. Montpellier, 11 points à 0.

A Béziers, S. C. Béziers bat S. C. Béziers, 11 points à 0.

A Narbonne, S. C. Narbonne bat S. C. Narbonne, 11 points à 0.

A Perpignan, S. C. Perpignan bat S. C. Perpignan, 11 points à 0.

A Collioure, S. C. Collioure bat S. C. Collioure, 11 points à 0.

A Banyuls, S. C. Banyuls bat S. C. Banyuls, 11 points à 0.

A Port-Vendres, S. C. Port-Vendres bat S. C. Port-Vendres, 11 points à 0.

A Argelès, S. C. Argelès bat S. C. Argelès, 11 points à 0.

A Perpignan, S. C. Perpignan bat S. C. Perpignan, 11 points à 0.

A Perpignan, S. C. Perpignan bat S. C. Perpignan, 11 points à 0.

A Perpignan, S. C. Perpignan bat S. C. Perpignan, 11 points à 0.

LES COURSES

Hier à Auteuil, Enéas, à M. Périgny, gagne le Prix Aston Blount

La caractéristique de ce dimanche d'Auteuil a été la défaite presque générale des favoris, entre autres du crack Les Bossons dans le Prix de Marly. Sauf dans le Prix Georges Brinquart où Poisson d'Avril a couronné sa victoire en gagnant sur le plat, tous les chevaux pris ont déçu leurs partisans.

On pouvait voir une bonne chance à Enéas dans le Prix Aston Blount, bien que son poids fût vraiment lourd. Le long du compte de Périgny au terrain détrempé et ses 70 kilos n'ont pas empêché de gagner de cinq longueurs. La chute de Largo et les avatars subis par Don Zéniga, qui fut gêné à plusieurs reprises, ont sans doute aidé au succès du fils de Clarisimus.

Le Prix de France n'a pas été brillant car quatre gentlemen sur quinze seulement terminèrent le parcours. Le Jockey, monté par M. d'Iderville, a enlevé la victoire. Le parcours fut très court en avant et souvent la meilleure tactique en terrain lourd.

PREMIER ARCHER

(H. hand., à récl. — 15.000 fr. — 3.100 m.)
1. Roi du Monde (R. Fernin) G 88
2. M. E. Naudan P 150
3. Aloual (L. J. J.) P 70
4. Credo (P. Riolfo) P 80
5. Sans Peur VII (P. Hérion) P 100
6. Sans Peur VIII (P. Hérion) P 100
7. Sans Peur IX (P. Hérion) P 100
8. Sans Peur X (P. Hérion) P 100
9. Sans Peur XI (P. Hérion) P 100
10. Sans Peur XII (P. Hérion) P 100

PREMIER DE MARLY

(Hales. — 30.000 francs. — 2.700 mètres)
1. Senez (J. Bedeloup) G 150
2. M. J. E. Naudan P 150
3. Les Bossons (M. Thérin) P 150
4. Bois Commun (H. Howes) G 150
5. Tradition (P. Sentier) G 150
6. Tradition (P. Sentier) G 150
7. Tradition (P. Sentier) G 150
8. Tradition (P. Sentier) G 150
9. Tradition (P. Sentier) G 150
10. Tradition (P. Sentier) G 150

PREMIER GEORGES BRINQUART

(Steeple-chase. — 50.000 fr. — 3.500 m.)
1. Poisson d'Avril (Bonaventura) G 110
2. Le Boulanger (J. Bedeloup) P 70
3. Sylia (P. Riolfo) G 110
4. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
5. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
6. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
7. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
8. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
9. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
10. L'éclair (J. Bedeloup) P 70

PREMIER ASTON BLOUNT

(Hales. — 50.000 francs. — 3.800 mètres)
1. Enéas (J. Luc) G 130
2. Enéas (J. Luc) G 130
3. Enéas (J. Luc) G 130
4. Enéas (J. Luc) G 130
5. Enéas (J. Luc) G 130
6. Enéas (J. Luc) G 130
7. Enéas (J. Luc) G 130
8. Enéas (J. Luc) G 130
9. Enéas (J. Luc) G 130
10. Enéas (J. Luc) G 130

PREMIER DE FRANCE

(St.-ch., int. hand. — 50.000 fr. — 4.500 m.)
1. Le Jockey (M. d'Iderville) G 50
2. Le Jockey (M. d'Iderville) G 50
3. Le Jockey (M. d'Iderville) G 50
4. Le Jockey (M. d'Iderville) G 50
5. Le Jockey (M. d'Iderville) G 50
6. Le Jockey (M. d'Iderville) G 50
7. Le Jockey (M. d'Iderville) G 50
8. Le Jockey (M. d'Iderville) G 50
9. Le Jockey (M. d'Iderville) G 50
10. Le Jockey (M. d'Iderville) G 50

PREMIER DE MARLY

(Hales. — 30.000 francs. — 2.700 mètres)
1. Senez (J. Bedeloup) G 150
2. M. J. E. Naudan P 150
3. Les Bossons (M. Thérin) P 150
4. Bois Commun (H. Howes) G 150
5. Tradition (P. Sentier) G 150
6. Tradition (P. Sentier) G 150
7. Tradition (P. Sentier) G 150
8. Tradition (P. Sentier) G 150
9. Tradition (P. Sentier) G 150
10. Tradition (P. Sentier) G 150

PREMIER GEORGES BRINQUART

(Steeple-chase. — 50.000 fr. — 3.500 m.)
1. Poisson d'Avril (Bonaventura) G 110
2. Le Boulanger (J. Bedeloup) P 70
3. Sylia (P. Riolfo) G 110
4. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
5. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
6. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
7. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
8. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
9. L'éclair (J. Bedeloup) P 70
10. L'éclair (J. Bedeloup) P 70

PREMIER ASTON BLOUNT

(Hales. — 50.000 francs. — 3.800 mètres)
1. Enéas (J. Luc) G 130
2. Enéas (J. Luc) G 130
3. Enéas (J. Luc) G 130
4. Enéas (J. Luc) G 130
5. Enéas (J. Luc) G 130
6. Enéas (J. Luc) G 130
7. Enéas (J. Luc) G 130
8. Enéas (J. Luc) G 130
9. Enéas (J. Luc) G 130
10. Enéas (J. Luc) G 130

Qui a bu, boira

est, trouvé une fois dans l'obligation de dissiper une fati-
ante, de stimuler son appétit, de se fortifier, et a eu
cela à la Quintonine, sait combien son action est sûre
il reviendra à ce fortifiant chaque fois que le besoin de
ter » se fera sentir. Un verre à madère de Quintonine,
chaque repas, creuse l'appétit, enrichit le sang, tonifie les
les nerfs. Courbatures, fatigue, anémie, neurasthénie,
disparaissent comme par miracle ; le cerveau redevient
pos dispos, plein d'énergie et d'entrain. Essayez dès demain.

est un extrait concentré à base de Quinquina, de Kola, de Coca,
de Gentiane, d'Oranges amères et de Glycéro-Phosphate. Versez
un flacon dans un litre de vin. Instantanément, et pour 4 fr. 95
vous obtenez un litre entier d'un délicieux vin fortifiant qui est
générateur de forces et un puissant producteur d'énergie. Il faut
verre à madère de Quintonine régulièrement avant chaque repas

Quintonine

faire vous même
de vin fortifiant
Toutes pharmacies



4 fr. 95 le flacon

sentation par M. Roger Monteaux, de la
Comédie-Française.

20 h. 45, *Quatuor en la mineur* (Schu-
mann).

21 h. 30, *Dialogue pour alto et piano* (Lu-
dovic Bousserez) ; *Chant d'adieu* (Mo-
zart) ; *Air de Jeannet et Colin* (Nicolas
Isoulet) ; *Belles* ; *Chanson* (Rabaud) ;
Quatuor (Ravel).

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 17 h. 45,
Journal parlé.

19 h. 20, *Ouboulette* ; *Paysage* ; *D'une*
prison (R. Hahn) ; *Gold and Silber*, valse
(Franz Lehár) ; *Luxembourg - Walser-Pa-*
ganini (Lehar) ; *Véronique* ; *la Basoche* ;
Jacoline ; *Chère bismen* (Messager).

PARIS-P. T. T. (447 m.). — 12 h. Chroni-
que des annales sociales : Vie pratique et
faits de la semaine. Chronique du tourisme.

12 h. 25, *la Plage de Manhattan* (Souza) ;
le Song siennois (Strauss) ; *Et estro de la*
cardina (Bon) ; *L'Adieu des roses* (Opens-
haw) ; *Karama* (Green) ; *Werther* (Masse-
net) ; *Vive minuit* (Kalmán) ; *Jeantes* (Gil-
bert) ; *Jolly Farm* (Saroty) ; *Jalousie*
(Gade) ; *la Yega* (Senta) ; *Romance tzigane*

22 h., musique militaire.

22 h. 30, mélodies.

23 h., concert.

...ET ÉTRANGÈRES

DAVENTRY 5 XX (1.554 m. 4). — 12 h.
orgue.

14 h. 10, pour les écoles. Lecture fran-
caise : *les Silences du colonel Bram-*
(A. Maurois).

22 h. 10, *Suite de quatre pièces* (Balfou-
Gardiner) ; *Romance* (Rubinstein) ; *Pre-*
ludius (Jarnett) ; *Valse* (Brahms)

DAVENTRY 5 GB (479 m. 2). — 14 h.
Comédie, ouverture (Karel Bala) ; *la Vie*
Vienne (Strauss) ; *Madame Butterfly* (Puc-
cini) ; *Sérénade* (Toselli) ; *Rêve d'anon-*
(Liszt) ; *Lucky girl* (Charig).

18 h. 40, concert : *Sélection sur de vieilles*
mélodies anglaises de Lane Wilson (ar-
Hely-Hutchinson) ; *airs de Graham Fes-*
L. Wilson, Stanford ; *Dans les steppes d'*
Asie centrale (Borodine) ; *Ballet n°*
(Philippe) ; *Sonata en sol* (Marsello) ; *Trot-*
Impromptu op. 78 (Cotleridge-Taylor) ; *l'*
Londonberry, air ; *Vieux Chant fran-*

18 h. 30, musique enregistrée.
18 h. 30, Radio-Journal de France.
19 h. 15, interview de Costes et de Bel-

20 h., Causerie aéronautique par le capitaine Jalloux. Causerie astronomique par M. Touchet. Cours de photographie par M. Collin.
 20 h. 30, relais de Bordeaux-Lafayette.
 RADIO-L. L. (269 m.). — 20 h. 30, Véro-nique (A. Messager).
 RADIO-VITUS (313 m.). — 20 h. 30, mu-sique classique et moderna.
 RADIO-TOULOUSE (385 m.). — 13 h., Jazz: *New-York* (Padilla); *Alma mater* (Granath); *Rambling wreck* (Roman); *Tohy do i love you* (Korn); *Cançons es-pagnoles*; la *Hija del carcelero* (Perez); *Mimosas* (Abadi); *Diguis*; que vingui (J. Vierge) (la Viètera (Padilla)).
 17 h., soli d'orgue: *Concerto en fa ma-*

Twilight on the Missouri (Campbell) ; soli
de violon : *Allegro* ; *Prélude* (Kreisler) ;
Roses of Picardy (Havdn) : *Chant indien*

LES
PHILIPS
MINI WATT

SANTÉ, BEAUTÉ.

TEINT FRAIS
ÉCHANTILLONS GRATIS SUR DEMANDE, 71, RUE DU TEMPLE, PARIS

L'action Acières du Nord s'inscrit en tendance résistante; les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1930 ont été approuvés par l'assemblée du 5 novembre. Le divi-

à été maintenu 25 francs brut par action A et fixé à 8,80 par action B.

La Franco-Belge de Matériel de Chemins de fer a'avancé, grâce à l'exécution 1929-1930, son solde par un bénéfice brut de 1.885.768 francs contre 3.861.961 francs pour l'exercice précédent. La production a, à la prochaine assemblée, un dividende de 100 francs brut par action contre 85 francs précédemment.

Les Acidries de Longwy se sont négociées à 125 francs, les actions du 1^{er} septembre a coïncidé avec le cinquantième de la société, dont la production est passée de 1.000 tonnes à 1.500 tonnes. Le dividende a été de 46.000 à 500.000 tonnes d'acier. Les résultats bénéficiaires, de leur côté, se sont élevés de 470.000 francs en 1928 à 52 millions en 1929; le dividende atteint 10 francs par action.

En pousse, la Hotchkiss enregistre une baisse marquée à 1.755 contre 1.885; Gnome et Rhône est un peu plus bas à 660, contre 670.

Le compartiment des charbonnages n'a pas échappé à la lourdeur générale et il se retrouve en forte régression. Courrières est à 1.230 contre 1.247; Lens s'alourdit à 953 contre 935; Vicoigne s'affaiblit à 1.112 contre 1.175.

On a pu noter la bonne tenue des métaux et même une légère amélioration de ceux qui ont subi une baisse. Les métaux non ferreux ont des mauvaises dispositions et abandonnés les quelques points acquis précédemment. L'avance des cours des métaux précieux a été compensée par une baisse des métaux communs. D'autre part, balancer la mauvaise tenue du marché; il en est résulté un affaiblissement des métaux précieux.

Les cuprifères ont été quelque peu soulevés par un raffermissement du métal à Londres et par une diminution appréciable du stock américain. Le cuivre a, à 7,720, dépassé de 7 sh. 9 contre 3,605.

Les stannifères sont particulièrement recherchés par les spéculateurs. Le stannum a été maintenu à 57 tonnes sur la huitaine précédente. A Liverpool, ils ressortaient à 22.645 tonnes et la diminution de 287 tonnes.

Les valeurs de plomb, Penarroya, la Bône, ont été à 313 contre 324; Villenave enregistre un violent recul 50 contre 82.

Les valeurs de mines d'or ont suivi fidèlement la tendance générale du marché et on a constaté un tassement assez sensible de leurs cours de huitaine.

La Brakpan s'inscrit à 348; Crown Mine à 447 contre 448; Goldfields à 131 contre 140; d'après certains bruits la compagnie paraît vouloir se retirer d'Afrique, et une vente serait faite, paraît-il, et ce sujet la semaine prochaine. On retrouve la Chartered 176,50 contre 185,50.

Les diamantifères, la De Beers retournent à 705 contre 711 et la Agassiz à 130,60 contre 135,50.

Les valeurs de pétrole n'ont eût le terrain que pas à pas; aussi, dans l'ensemble, elles ont subi une dépréciation relativement peu importante. La Royal Dutch demeure traitée à 3.405 contre 3.460; Shell à 505 contre 510; la Mexican Eagle, abandonnée à 250 contre 252.

Le groupe des produits chimiques est en sérieuse régression, des ventes pour comptes étrangers se sont ajoutées aux réalisations du portefeuille français.

Abordement de Péchiney à 2140 contre 2.180; la Société d'Aluminium de France, elle-même traitée à 1.432 contre 1.530; l'Alk. Liquide accusée sa faiblesse à 1.125 contre 1.250; d'autre part Kuhlmann cède une fraction de son portefeuille, ainsi que Bozel Maletta à 477 contre 507.

Après avoir eu un court moment réjoui à l'ambiance, les caoutchutiers se sont lassés peu à peu entraînant par la fourchette le caoutchouc américain.

Financiers des Caoutchoucs à 84 contre 81; le Balaï de la Padang à 387 contre 390.

RUE DU
PONT-NEUF
PARIS1, PLACE
DE CLICHY
PARIS

BELLE JARDINIÈRE

LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS DU MONDE

Le Succès obtenu en Mai dernier par le COMPLET du CENTENAIRE l'a décidée à lui donner une suite logique en offrant à sa Clientèle pour la saison d'HIVER, le

PARDESSUS DU CENTENAIRE

CRÉE SELON SA DEVISE : ÉLÉGANCE • ÉCONOMIE • SOLIDITÉ

Cette Mise en Vente aura lieu pendant
10 JOURS SEULEMENT, du

13 au 22 Novembre

HOMMES PARDESSUS

mode.
595 fr. 645 fr.
PANTALON fantaisie,
dispositions
nouvelles. **125 fr.**

Chapeau Cape. **60 fr. - 45 fr. - 30 fr.**

JEUNES GENS PARDESSUS

mode. (15 à 18 ans)
450 fr. 525 fr.
PANTALON fantaisie,
dispositions nou-
velles (15 à 19 ans) **119 fr.**

Chapeau Cape. **60 fr. - 45 fr. - 30 fr.**

GARÇONNETS
RAGLAN CROISÉ n° 204, mar-
tingale et plis creux, piqure large,
double entièrement béa-
trice laine. **295 fr.**
Le 5 ans
7 fr. en plus par âge.

DAMES
MANTEAU drap noir ou couleur,
orné découpe et plis creux, garni four-
rure, entièrement doublé. **495 fr.**
Longueur 1^{re} 15. **495 fr.**

DAMES
MANTEAU drap amazone, forme droite, orné
nervures, garni fourrure, entièrement
doublé. Longueur 1^{re} 15. **395 fr.**
ROBE crêpe de Chine, nuances **195 fr.**
ROBE crêpe satin, coloris **265 fr.**
mode. **195 fr.** nouveaux.
PETITE TOQUE forme nouvelle, teintes courantes,
entrées 54 à 59. **39 fr.** Vrai feutre. **69 fr.**
Mi-feutre. **39 fr.**

JEUNES FILLES ET FILLETES
MANTEAU beau drap souple, coloris nouveaux, col
garni imitation Nutria, entièrement
doublé broché. **395 fr.**
15 à 18 ans
MANTEAU velours de laine, teintes mode, col garni
fourrure imitation castor, entièrement
doublé satin (12 fr. en plus par âge.) **194 fr.**
Le 5 ans

MANTEAU velours
de laine, nuances nou-
velles, entièrement
doublé, col garni four-
rure. **154 fr.**
Le 2 ans
8 fr. en plus par âge.



VISITEZ nos RAYONS de : CHÉMIERIE, BONNETERIE, CHAUSSURES
CHAPELLERIE, GANTERIE, LINGE DE MAISON, CRAVATES
PARAPLUIES, MAROQUINERIE, PARFUMERIE, VOYAGE

Ses Seules Succursales sont à :
PARIS, 1, Pl. de Clichy ; LYON, MARSEILLE,
BORDEAUX, NANTES, ANGERS,
NANCY, Maisons de Vente à SAINTES

A TOUS SES RAYONS

PRIX EXCEPTIONNELS

PETITES ANNONCES CLASSÉES

GERANCES
Importante maison d'alimentation recherche
pour province gérance assurée livraisons.
Bons appoint. et logem. grat. Ecr. Comptant
22.844. Rue Vivienne, 17, Paris.

OFFRES D'EMPLOIS
Divers
Dem. aide-jard. logé, chauff., écl., p. Tho-
mery (S.-M.). Ec. Boisselot, 17, av. Niel, Paris.
P. emploi de pompier surveillant on dem.
anc. pompiers de Paris. 24 à 45. Alloc.
fam. Prim diverses. Se prés. 83, quai Javel.
On demande personne sérieuse pour s'occu-
per nouveau-né et enfant de 2 ans. Couchée
appartement. Très sérieuses références exi-
gées. Ecrire : DARDANNE,
40, rue Gay-Lussac, PARIS (5^e).

Industrie
ON DEM. 1^{er} BOBINEUSES POUR FIL FIN
RANGE : 2^e MONTEURS T. S. F. POUR
PICK UP. 3^e BONS CABLEURS T. S. F.
4^e CONTRÔLEURS P. APPAREILLAGE
DE PICK UP. SE PRÉSENTER AVEC
RÉFÉRENCES Cie Fée THOMSON-HOU-
STON et MACHINES PARLANTEES ET
T. S. F., 10, RUE DE NANTUIL (ANGLE
21, RUE BRANCION), PARIS (15^e).

Mécanicien tourneur pr entretien demandé
par importante maison. Alloc. fam. Primes.
Se présenter : 83, quai de Javel.
On demande Bons dessinateurs français.
Fraiseurs, Ajusteurs et Raboteurs A Société
GNOME-RHONE, 14, bd Louis-Séguin,
Gennevilliers (Seine). Pont d'Argenteuil.
Trac. act. charp. mét. et app. mét. Sdr.
réf. 102, bd Lamouroux, Vitry (S.). Tram 83
ON DEMANDE UN BON TOURNEUR.
URGENT. DUSSE, 85, rue Bourget.
Atelier de façonnage de glaces, 46, rue
Eugène-Gilbert, Clermont-Ferrand, demand.
bons machinistes couronnés polisseur et
un ouvrier vitrier. Salaire suivant capacité.
URGENT.

BUREAUX DE PLACEMENT
M^{me} Clavière, 5, r. Réaumur. Mais. de conf.
Bne t. fre, début., cuis. fem. de ch. mén.
SOMMER

DEMANDES DE REPRÉSENTANTS
Bons agents dem. p. placem. gr. ouvrages
illustrés près clientèle partic. Bonne comm.
Editions 101, faubg Saint-Denis, PARIS.

COURS ET LEÇONS
COIFFURE, mas. man. péd. Cours profes-
sionnels, jour et soir, 20, r. Réaumur, Paris

ENSEIGNEMENT AUTOMOBILE
WAGRAM
73, av. Wagram,
62, av. Gde-Armée,
149 ter, bd Villette,
CLICHY : 125, bd
Vict-Hugo. Permis forfait. Leçons privées.

LOCATIONS
A louer : appart. 1 à 6 p. dép. 1.000 fr.
C. P. F., 14, r. Lauriston (Etoile) 8 à 20 h.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
MAISON 2 p. dép., jardin, libre, 8.000 fr.
5.000 cpt. SAILLARD, L'HABIT (Eure).
A vend. Goussainville-Cottage, Butt-Chau-
mont, dit Grange-Noues, propr. 800 mq. clos
cl.-vo. bois et arb. fr. terr. A bât. cl.
35 f. m. Ec. Rousseau, r. Venduill-Quessy A

SPECIALITES POUR FORAINS
BAS Chaussettes, Chandails, pull, lainag.
Demandez catalogue illustré d'hiver.
Centralisation du Bas, 47, r. Cléry, Paris.

CHIENS
Chiens ttes races pur. garde, luxe, chasse.
Exp. t. pays. Chenil, 184, av. d'Italie, Paris.

OBJETS PERDUS
Perdu gde broche brillante, perles cristal
de Swarovski. Récomp. 5.000 fr. Rapport
Engendin, 10, rue du Coq, MARSEILLE.

RECHERCHES
34, r. St-Marcel. Cent. 49-45. Enq.
Rech. Surv. Consult. gratuites.
L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Rens.
Enquête av. marins. Survell. Recherch.
58 bis, Chaussée d'Antin. Trinité : 14-02.

SOMMER
p. insp. Enq. Filature, 40 f.
5, r. Et-Marcel. Louv. 71-57.

FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIE

DIVERS
CHARBONS gros, face gare, très riche
banl. Net 50.000, av. 50.000
Pavil. Picard, 10, boulevard Saint-Denis.

COMMERCES DE DAMES
Lingerie-Bonneterie, pr. église, cent. banl.
L. bel. fac. instal. mod. aff. 120.000, logé
10 a. Av. 30.000 cpt. Arondel, 85, bd Magenta

HOTELS-VINS
HOTEL-CAFE Billard à heure Paris.
8 N^{os} av. princ. B. 14 à 2.800.
av. 30.000. Logé 4 p. Bénéf. 50.000.
DEREY, 29, rue Etienne-Marcel.

BON HOTEL-CAFE
PLEIN CENT. RUE PRINC. GDE BANL.
Bail 11 ans. Loyer unique de 1.700 fr.
Installation moderne, 7^{me} bien meublée.
Logé de 3 pièces, cour, dépendances, etc.

AFFAIRES 150.000
OCCASION RARE AVEC 40.000 FRANCS
En exclusivité.
E. ROBEL 11, place de la République.

ALIMENTATION-CAFS-VINS
BUVETTES-RESTAURANTS
Comptoir d'Austerlitz, 62, bd de l'Hôpital.
Dépôts lib., 25 nov. Bén. gar. av. 8.000
Joli Bar centre rue très commerc. B. log.
J. aff. 230 av. 16.000. DEREY, 29, r. Et-Marcel

DEPOTS DE VINS
On dem. ste dimes et mén. p. repr. Dépôts
disp. 2 à 6.000 p. m. Loges. Mise au
cour. Tr. ou écor. Norel, 123, r. Lafayette.

LES BONS CLOS recherchent ménages
sup. Dép. Vins, Paris, banl., rap. 8 à 9.000
p. m. suiv. import. Aid. début. Il faut min.
10.000 v. ent. SEBA, pr. 102, St-Sébastien

SUP. DEP. VINS-PAQUET 700 P. JOUR
AV. 12.000 DEREY, 29, r. Et-Marcel.
pour le plus difficile Dépôt Vins, riche
installat. 700 p. j. 4 p. log. ne dem. que
15.000 tr. prés. Talber, 55, r. Montmartre.

Beau Vins-Epice Px tot. 16.000 ou en gér.
B. Vr 109 bis, av. Wilson, Montreuil-s-B.

EPICERIE-VINS de campagne, près COM-
P. PIEGNE, Bail 10 a. Loy. 960. Logé 4 p.
Recette 480. Ecurie, jardin, dépend.
Prix : 35.000. Comptant : 15.000.

LACOMBE, 48, BOULEV. SEBASTOPOL.
6 DEPOTS DE VINS LIBRES
pour 15 novembre à reprendre av. 15.000 et
plus. Logement 3 et 4 pièces. Mise au cour.
Vr ensemb. MARTELL, 6, rue Pouchet, 6.

ALIM. Vins, bien situés B. 10 à 2.400. Log.
3 p. p. Rec. 600 p. j. Départ forcé.
cède av. 12.000. MARC, 51, bd Magenta, 51.

GERANTS B. log. L. NICOLAS, r. vins,
U. Carreaux Beaulieu, 186, rue St-Martin.

UNION DES VINS DE FRANCE
DEPOTS-VINS 7.000 p. m. Vr ensemb.
direct. 30, r. Montmartre. Métro : Halles.

BAUX A CEDER
Bail à céd. L. 7.000. B. 11 a. Rep. 80.000.
B. S. ad. conc. 111, bd Beaumarchais, Paris.

CAPITAUX
Prêts imm. à fonct. et assim. Moit. cond.
l'Entr'aidé Financière, 102, r. La Boétie.

FONCTIONNAIRES, seul, Richard, 49, r.
Château-d'Eau, va remu. le
jour même les fds dont vous avez besoin.

NOTRE SECRÉTARIAT RAPPELE AUX
FONCTIONNAIRES
qu'un de nos buts est de consentir des
PRETS AU COMMERCIAL
et des petites avances d'urgence gratuites.

F. DE 6 BOULEVARD 6
UNION FRANCE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE NÉGOCIATIONS
21, rue Aubert, PARIS. Fondée en 1873.
Prêts ou apport d'argent à tout formes
A Commerçants, Industriels, Agriculteurs.
Affaires réalisées dep. 1927 : 38 MILLIONS.

JE PRETE le 1^{er} même à Fonctionn. et
JE PRETE, C.E.E., 17, St-Martin

La gloire des grandes liqueurs françaises



Vous pouvez en prendre, Grand'Mère, c'est de la
VIEILLE CURE ! la plus savoureuse, la plus tonique,
la plus digestive des liqueurs ! Vous savez qu'elle est
préparée avec nos vieilles eaux-de-vie de "Fine Cham-
pagne" et de "Grands Armagnacs", d'origine contrôlée
par l'Etat, auxquelles on a mélangé 52 plantes de mon-
tagne, aromatiques, vivifiantes et hygiéniques,
dont l'action bienfaisante vous rend une seconde jeunesse !

VIEILLE CURE

MEUBLES BENJAMIN
27 rue Doudeauville 27, PARIS (18^e) - Métro : Chapelle
Salle à manger hollandaise 750 fr. | Chambre chère, 2 portes, 750 fr.
4 portes, 10 mois à 75 fr. | glaces, 10 mois à 75 fr. |
en 10 ou 20 versements de 37 fr. 30, le premier mois après achat
Lit fer complet, 2 personnes, 450 francs en 10 mois.
RECLAME Salle à manger
Chambre à coucher **495 fr.**
Grand choix de meubles jusqu'à 18 mois de crédit. - Catalogue gratis.

TRENCH-COAT et 30 FR. PAR MOIS

TRENCH-COAT
Hommes et dames
En beau COVER
changeant : beige,
bleu, vert, gris, etc.
Entièrement double
TARTAN ECOS-
SAIS et loutotte
gommée
IMPERMEABLE
double mobile
Dames : **255 fr.**
Hommes : **290 fr.**
En SKIN homme,
tissu breveté, imi-
tation parfaite du CUIR
qualité lourde extra
IMPERMEABLE
Entièrement doublé.
Pour dames ou pour
hommes : **390 fr.**
39 fr. par mois

PARDESSUS
POUR HOMMES
RAGLAN mode.
En belle DRAPERIE
LAINE : marro-
n, de l'écru ou blanc.
Entièrement double
LAINE : **320 fr.**
PARDESSUS
croisé avec martins.
DRAPERIE LAINE
marro ou ecru.
Entièrement double
LAINE : **375 fr.**
ÉCHARPE
fourrure pour dames,
en VISONNETTE
souple doublée soie,
dix queues 170x240
270 francs

CHAUSSURES DE LIMOGES
RICHELIEU, av. des ssm. avec sem. cuir **129 fr.**
Avec semelle Wood-Milne ou crêpe. **135 fr.**
Mesure à donner : tour de poitrine sur gilet ou
corsage, tour de ceinture et des hanches et
grandeur totale de la personne.

Adresser les commandes à la maison R. CHARRIER Fils, confection
des SABLES-d'OLONNE (Vendée)

si vous souffrez

de maladies d'estomac, de digestions
pénibles, de constipation, d'entérite,
de névralgies, d'affections des reins, ou de
la vessie, de douleurs, de rhumatismes,
maux de tête, vertiges, etc....
Si vous êtes atteint d'hémorroïdes, de
varices, de plaies aux jambes, de ma-
ladies de la peau, eczéma, psoriasis,
dartres, boutons, démangeaisons, etc....
Supprimez la cause en prenant la :

**TISANE des CHARTREUX
de DURBON**
aux sucs des plantes des Alpes qui, en
dépurant le sang, vous rendra la santé
comme elle l'a fait pour des milliers
d'autres.
Si vous êtes pâle, anémique, faible
des nerfs, neurasthénique, déprimé,
sans forces et sans courage, adoptez le
traitement combiné des PILULES
SUPERTONIQUES des CHARTREUX
DE DURBON et de la tisane, qui,
associant le dépuratif au tonique, vous
procure un rétablissement rapide
et complet.

PRIX (impôt compris) : TISANE, le flacon : 14.80. — PILULES, l'étui : 8.50.
BAUME (maladies de la peau), le pot : 8 fr. 95.
Toutes Pharmacies - Renseignements et attestations : Laborat. J. BERTHIER, à GRENOBLE.

Pilules Orientales

Fortifiantes, toniques, reconstituantes, conviennent spécialement à la
femme et à la jeune fille. 16, 18 (c. reb. 10 fr. 40). J. NATIE, pharm. 45, r. de l'Esquieu, Paris.

10^{fr} ON VOUS OFFRE

EN RECLAME
une montre argentée, garantie
5 ans
prix de la main-d'œuvre
donné et remboursé (Paris-Montre)
Horlog. KAPÉLUSZ, 28, rue Rivoli, Paris

LEVADÉ, CHIR-DENTISTE

CRÉDIT 154, Bd Magenta, Paris
(Lég. du 30 mars 1920)
Dentier inaccessible 250 fr. Sur ex 400 fr.
Bridge en or, ni plaques ni ventouses
Extractions sans douleur comprises

Réalises imp. bénéf. mens. capital tirs
R. disponib. garantie en v. portef. Rensu-
grat. EXTERRE, 15, boulevard Strasbourg.

Je désire prêter direction 2 à 10 fr. jusqu'à
un million à industriel ou commerçant
ayant bonne affaire. N'écouterai rendez-va
qu'après proposition formulée par lettre.
E.L.Y., 2, rue Balmy-d'Avreuil (17^e).

FONCTIONNAIRES s'éc. Votre Amicale
29, r. St-Neuf, Paris, prête
Paris-province. Taux norm. N'hésitez pas !

DONNAGES DE GUERRE
Les SINISTRES dont les titres n'auront
pas été réglés avant le 31 MARS 1931
perdront le droit aux frais supplémentaires
(Lég. du 30 mars 1920)
Formalités et renseignements.

J. HAYDEN, 16, boul. Montmartre, Paris.
ACHAT CHER BILLETS FONDS
Prêt à fonctionn. Valet, 31, r. Saint-Lazare

Paris, Hémy, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

Toute la publicité **Le Petit Parisien** est reçue
dans le journal **Le Petit Parisien** directement

118, Champs-Élysées, PARIS-8^e - Téléphone : Élysées 65-94 à 65-98
18, rue d'Enghien, PARIS-10^e - Téléphone : Provence 15-21 et 15-22
Petites Annonces Classées - Téléphone : Provence 16-22